L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. X — NO 30 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 18 janvier, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA A SUDBURY -

Le Premier ministre adressera la parole à un ralliement qui aura lieu à l'Aréna. Il arrivera à 8 heures dimanche soir, accompagné de MM. Claxton et Pearson.

C'est dimanche prochain, le 20 janvier que le Très Honorable Louis St-Laurent, premier ministre, viendra rendre visite à la population de Sudbury.

On est à mettre actuellement la dernière main aux préparatifs de cet événement.

Le premier ministre, accompagné du député de Sudbury au fédéral, M. Léo Gauthier, et de l'Honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale et de l'Honorable M. Pearson, ministre des Affaires extérieures, arrivera en gare du C. P. R. de Sudbury à 8 heures dimanche soir.

On note aussi qu'un échantillon des produits de la région sera remis au Premier ministre par le ministre provincial des mines, M. L. Gemmell, député provincial de Sudbury.

Des programmes-souvenir de la manifestation seront distribués à l'entrée de l'Aréna. On songe aussi à présenter à M. St-Laurent plusieurs groupes de nationalités diverses habitant Sudbury et habillés pour l'occasion de leurs costumes nationaux.

Il sera accueilli par les notables de l'endroit. Traversant la rue Elgin, le groupe officiel se rendra directement à l'Aréna, après avoir signé le Livre d'or de la ville. Le premier ministre et son cortège prendront place sur une estrade sise à l'une des extrémités de la patinoire. Au nom de tous les habitants de Sudbury, le maire, Dan Jessup souhaitera la bienvenue à M. St-Laurent, qui sera présenté officiellement par le commissaire Saul Silverman. Le Maire W. T. Waterbury de Copper-Cliff remerciera le premier ministre. MM. Claxton et Pearson seront ensuite invités à prendre la parole. Le tout sera sous la présidence de M. E. A. Collins, ancien maire de Copper-Cliff.

Monteront la garde sur le passage du cortège les unités suivantes: Copper Cliff Highland Cadet Corps, la Sudbury R C A F Cadet Corps et le Lord Mountbatten Navy Cadet Corps. Seront aussi présents la Légion canadienne, le St-John Ambulance, la Croix-rouge, les Guides et les Scoutes.

A l'intérieur de la gare, à l'arrivée du train, on entendra la Fanfare du Collège du Sacré-Coeur tandis que la Fanfare de la Légion canadienne accompagnera le groupe jusqu'à l'Aréna. A l'intérieur de l'Aréna on entendra successivement La Fanfare de Coniston, celle de la ville la Sudbury Régiment Band et la Caruso Club Boy's Band.

De nombreuses invitations seront envoyés par le comité de réception du Premier Ministre à Sudbury.

Rien ne sera négligé pour faire de cette visite un triomphe. Le Premier citoyen de notre pays sera dignement reçu dans notre ville, dimanche prochain.

M. ST-LAURENT A SUDBURY
Sudbury accueillera dimanche le premier ministre du Canada, Monsieur Louis St-Laurent. Il y aura manifestation civique à l'Aréna, à cette occasion, à 8 heures.

ACHAT D'UN TERRAIN PAR LA COMMISSION SCOLAIRE

Un terrain de 4.3 âcres, sis au coin des rues Gilman et Spruce a été acheté par la Commission des Ecoles Séparées de Sudbury. Une école y sera construite au plus tôt, ce qui aura pour effet de parer au trop grand nombre d'élèves à la présente école St-Albert.

Les commissaires voudraient hâter la construction de cette nouvelle école, vue l'agrandissement considérable de cette section de la ville. Actuellement quelques 150 maisons y sont en voie de contruction. Ce qui signifie que très bientôt il deviendra impossible d'accommoder à St-Alphonse le surplus d'élèves de St-Albert.

Voilà en substance l'annonce faite lundi soir dernier, par le président de la Commission scolaire, M. J. Graffney, lors de la première réunion de l'année 1952.

En outre 9 nouvelles institutrices ont été engagées. Elles remplacent les démissionnaires de l'an 1951.

On a discuté le cas de l'une d'entr'elles qui doit entrer en fonction prochainement. Il semble que celle-ci ne possède pas les diplômes requis. Par ailleurs, l'inspecteur du district affirme qu'elle possède de réelles aptitudes pour l'enseignement. La Commission a décidé de l'engager, sans toutefois vouloir créer un précédent. A ce sujet, l'on fait remarquer que la différence sensible entre les salaires dans l'enseignement, entre les écoles publiques et les écoles séparées, étaient la cause de la pénurie d'institutrices pour ces dernières.

La Commission s'est opposé à une proposition du surintendant du matériel des classes pour les classes bilingues, qui proposait d'organiser un tirage afin de recueillir les fonds nécessaires à l'achat du matériel.

Dominic Dasti succombe à ses blessures -

Domenic Dasti, citoyen estimé de notre ville et à l'emploi du CPR depuis 37 ans dans la région, est mort à la suite d'une tragédie ferrovière. La voiturette qu'il conduisait sur la voie près du dépot de Parry succombé à ses blessures trois jours après l'accident.

Le défunt, âgé de 64 ans, et résident à 159 rue Notre-Dame, à Sudbury, est mort à l'hôpital St-Joseph, à Parry-Sound, vendredi soir, sans avoir repris connaissance.

M. Dasti s'occupait activement des diverses entreprises paroissiales à l'église Ste-Anne; il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et de la Fraternité ferroviaire. Les funérailles ont eu lieu à 10 heures lundi matin, à l'église Ste-Anne.

Originaire de Naples en Italie, M. Dasti émigra au Canada à l'âge de 14 ans et vécut d'obord à Montréal et à Brockville avant de venir s'établir dans le nord Ontario. Il avait épousé, en 1912 à Montréal, Concetta Marie Nassa, qui lui survit. Il laisse également dans le deuil, trois filles: Mmes. Eugene Vairo, Frank Orange et Jacques Beauchesne de Sudbury; un fils, Camille Dasti de Windsor, un frère, Jean Dasti de Foleyet et sept petits-enfants.

La Témérité n'a pas d'âge -

Un homme de 60 ans, Jean Lussier, de Niagara-Falls, New-York, compte effectuer une seconde fois le saut des Chutes Niagara. En effet, à l'âge de 37 ans, en 1928, il effectuait sa randonnée périlleuse dans un baril de caoutchouc.

Sauter les Chutes Niagara une seconde fois, déclare M. Lussier ne sera qu'un moyen de se mettre en forme pour sauter les Chutes Montmorency à Québec, le 1 juillet prochain. La cataracte du Fer-à-Cheval de Niagara est de 158 pieds alors que les Chutes Montmorency ont une hauteur de 264 pieds.

M. Lussier devra toutefois partir du côté américain des Chutes, car depuis la tentative infructueuse de Red Hill, l'an dernier, le gouvernement ontarien a annoncé que quiconque voudrait essayer de sauter les chutes sera accusé de tentative de suicide.

"La question sociale est angoissante et doit préoccuper les hommes sérieux.

C'est encore chez les ouvriers que nous trouvons les réponses les plus spontanées, les plus généreuses et les plus désintéressées. Aussi vous êtes un exemple de dévouement au service de la classe ouvrière". (Mgr. Léger, s'adressant au syndicats catholique.)

Le chauffeur d'autobus Edouard Carrière est déclaré innocent

La mise en liberté de l'accusé d'homicide involontaire clôt le dernier chapitre de la tragédie de Coniston, survenue le 9 février 1951. Témoignages contradictoires.

Le procès qui passionnait récemment le public de Sudbury, celui du chauffeur d'autobus Edouard Carrière, accusé d'homicide involontaire à la suite d'un accident survenue le 9 février 1951 où 9 personnes ont trouvé la mort et 30 autres blessés, s'est terminé lundi dernier. Le jury, après avoir délibéré pendant 95 minutes, a rendu un verdict de non-culpabilité.

La poursuite a tenté de prouver que le chauffeur d'autobus, n'ayant pas pris les précaution nécessaires, était responsable de la tragédie. De son côté, M. E. C. Facer, C. R. qui représentait l'accusé, laissa entendre que celui-ci ayant stoppé et ouvert la porte de son véhicule au passage à niveau de Coniston, ne pouvait en aucune façon prévoir la venue du train. La défense précisa, avec témoins à l'appui, que la cloche de la locomotive n'avait pas sonné pour indiquer sa présence au sein d'un épais brouillard, à 47 sous zéro. Le procureur de la couronne, M. E. D. Wilkins, C. R. fit entendre une longue série de témoins dont les allégations parurent souvent contradictoires.

En annonçant le verdict du jury, le juge J. L. McLennan déclara qu'il était pleinement d'accord avec ce dernier. Il félicita le jury et les deux avocats.

L'accusé, à l'énoncé du verdict de non-culpabilité, ne manifesta aucune surprise et demeura impassible. Lorsque le juge l'interpella pour lui demander s'il avait quelque chose à dire, il eut un large sourire pour remercier le juge et les membres du jury.

On se souvient qu'Edouard Carrière, le chauffeur de l'autobus, avait été mis en état d'accusation d'homicide involontaire au lendemain de la tragédie du 9 février dernier. Au procès, devant que ne délibèrent les jurés, le juge précisa qu'un verdict de négligence criminelle pouvait être rendue, selon les preuves et les témoignages entendus. Il ajouta par ailleurs que les jurés ne devaient pas se laisser influencer par sympathie envers les victimes de la tragédie ou envers l'accusé. Et devant la masse de témoignages contradictoires, il s'agissait pour le jury de décider si Carrière, "avait su, ou aurait pu savoir que le train pouvait frapper son véhicule".

La libération complète constitue le dernier acte de la tragédie de Coniston survenue Il y a un an.

Election à la St-Jean-Baptiste -

Il y aura réunion de la Société St-Jean-Baptiste de Sudbury demain soir, vendredi, 18 janvier, à la salle Ste-Anne, à 8h,15.

Il s'agit d'une réunion importante, où l'on procédera à l'élection des officiers pour cette année.

L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Dans le Commonwealth, nous sommes tous prêts à venir en aide aux malheureux, aux déshérités. Tous ceux que j'ai l'occasion de rencontrer sont d'avis qu'on doit secourir les cas digne d'intérêt et même aussi, peut-être ceux qui sont un peu moins dignes d'intérêt. Toute cette aide a cependant, un fond de tristesse, parce qu'il est triste, en effet, de penser qu'il existe des êtres qui souffrent, qui ont besoin d'être aidés, et pénible de penser qu'il y a de mauvais sujets qu'il faut remettre sur le droit chemin.

Il est donc particulièrement reposant de constater qu'il y a une autre sorte d'aide, une aide offerte, non pas aux malheureux ou aux brebis égarées, mais à ceux dont le seul désavantage est celui que constitue le manque d'expérience. Cette aide est celle qu'on donne aux graçons et fillettes qui quittent l'école et qui commencent à chercher des emplois.

"Aide-toi et le ciel t'aidera"; telle est, il me semble, la devise du Service de placement des jeunes du Conseil du comté de Londres, qui vient de publier un rapport annuel des plus encourageants et des plus optimistes.

L'aide au moment critique

Ce rapport décrit comment une organisation, vieille seulement de deux ans, a au cours de l'année passée, guidé et conseillé plus de 30,000 jeunes à une période critique de leur carrière. Un général sur un champ de bataille ne se trouve pas devant un problème plus compliqué que celui qui confronte l'écolier quand arrive le moment où celui-ci doit choisir une carrière. Plongé dans une atmosphère des examens et de la vie scolaire, que peut-il connaitre des nombreuses carrières qui s'offrent à lui à l'extérieur? Pourtant, la décision qu'il prendra à ce moment, ou celle qui sera prise par ses professeurs ou parents, pourra très bien influencer en bien ou en mal le reste de sa vie

C'est pourquoi le Service de placement de jeunes collabore si étroitement avec les directeurs d'écoles en introduisant "l'orientation professionnelle" dans le programme des études. Ainsi durant l'année dernière, la partie du programme réservée à ce sujet comportait des analyses et études de professions, des projections cinématographiques et des visites d'usines. Les écoliers visitent des ateliers de construction mécanique, des fabriques de chaussures des laiteries, des magasins, des hôpitaux, des réseaux de chemin de fer, des maisons de coutures et des milliers d'autres endroits, de sorte qu'ils peuvent se rendre compte par eux-mêmes des milliers de façons qu'il y a pour eux de gagner leur vie.

Il est vrai qu'avec la pénurie actuelle de main-d'oeuvre le choix de l'écolier (ou de l'écolière) ne sera peut-être pas définitif. En ce moment le nombre des emplois à remplir dépasse celui des candidats, et le jeune qui ne reste pas en place a la possibilité de changer d'emploi avec une facilité qui, selon les termes du rapport "n'encouragera pas la stabilité dans la vie adulte". Cependant, il me semble qu'ici nous pouvons nous réjouir, car le nombre des jeunes gens et jeunes filles qui s'inscrivent pour des changements d'emploi diminue. Dans l'ensemble, le métier qu'ils ont choisi en premier lieu paraît être celui qui leur convient, grâce à l'aide du Service de placement, et comme le dit le rapport: "Tous les jeunes gens sont loin d'être aussi agités, irresponsables et indifférents qu'on a tendance à

— slite à la page 15 —

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

- Billets de Tirage
- Enveloppes de Paye
- Cartes d'Invitation
- Factures
- Affiches
- Brochures
- Faire-Part
- Circulaires
- Enveloppes
- Programmes
- Blanc de Reçu
- Papier à Lettre
- Etats de Compte
- Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Le Troisième Congrès de la Langue Française -

Le sécrétaire perpétuel de l'Académie française, M. George Lecomte, vient d'annoncer que l'illustre Compagnie déléguait au troisième Congrès de la Langue française, M. Lecomte Robert d'Harcourt. Le représentant de l'Académie aux assises de 1912 avait été M. Etienne Lamy, à celle de 1937, M. Henry Bertrand.

Descendant d'une vieille famille française, M. Robert d'Harcourt, est né le 25 novembre 1931. Il fit ses études supérieures à l'Institut Catholique de Paris. Après son doctorat ès Lettres, il se spécialisa dans l'étude des questions allemandes. Il retourna à l'Institut Catholique de Paris comme professeur de langue et de littérature germaniques.

Il a écrit de nombreux et remarquables articles sur ces sujets dans la Croix de Paris et dans la revue Les Etudes, des Révérends Pères Jésuites. Quelques années avant la guerre, il dénonça courageusement le nazisme et signala les périls qu'il faisait courir à la civilisation.

Il fut élu membre de l'Académie Française le quatorze février 1946. Il succédait au maréchal Franchet d'Esperey. Il fut reçu à l'Académie le 28 novembre de la même année. Il eut pour parrain S. E. Mgr Georges Grente, archevêque-évêque de Mans, et directeur de la Maison de la Bonne Presse.

M. d'Hancourt est venu au Canada en 1947. Le 27 mars de cette année là il prononçait à l'Institut Canadien de Québec une remarquable conférence sur "François Mauriac et son oeuvre," Grand catholique et grand français, déjà apparenté avec notre pays par des liens de famille, il saura représenter dignement la France au Troisième Congrès de la Langue française."

Paul-Emile Gosselin, prêtre, secrétaire général.

L'Angleterre forcera-t-elle l'Egypte de même que l'Iran à se ranger du côté de la Russie?

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm — Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

C qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8824

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. FOURNIER
— Limitée —
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

P. H. LAPORTE
COMPTABLE LICENCIE
VERIFICATEUR MUNICIPAL AUTORISE
22 Elm Est — Tél.: 3-6013

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 — 142 rue EYRE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5312

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 2 —

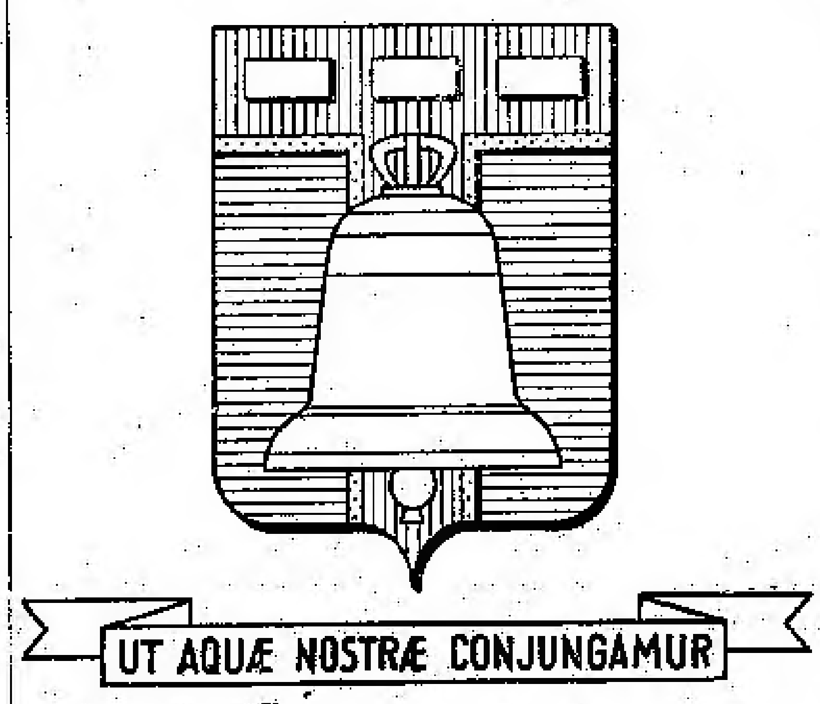
fût celle d'une minorité acharnée à croire à la noblesse de ses origines et à la valeur de ses causes", M. Charpentier a fait remarquer: "Nous ne nous faisons pas d'illusion cependant sur les dangers auxquels la langue française est exposée. Mais la population d'expression française n'a pas l'intention de fléchir ni de trahir. Nous croyons toutefois que nous n'aurions pu résister à la vague envahissante, celle de l'ambiance, s'il s'était agi d'une autre langue que la langue française. Le privilège de parler votre langue nous confère, même en terre d'Amérique, un rôle d'interprète entre les Etats-Unis, l'Angleterre et la France."

Et de conclure sur une note optimiste: "L'expansion et le rayonnement français s'intensifient de jour en jour au Canada".

Des représentants de la Suisse, de la Belgique, du Brésil et de plusieurs autres pays de l'Amérique latine se sont succédés à la tribune. Il y eut, d'autre part, une conférence de la lointaine Ile-Maurice dont l'exposé fût particulièrement intéressant, car peu d'auditeurs soupçonnaient à quel point la culture française était resté vivante dans cette île lointaine que la France perdit, comme le Canada, au bénéfice de la Grande-Bretagne, mais à une date plus récente: 1810.

Il apparait selon M. Villiers de Casanove, attaché à la Cour Suprême de l'Ile Maurice, que, malgré certains apports étrangers, les deux tiers des 500,000 habitants de l'île parlent uniquement le français, qui est la langue employée dans le commerce, dans la littérature, le commerce et devant les tribunaux. Toutes les plaidoiries se rendent encore en français, langue qu'adoptent, pour plus de facilité, la plupart des avocats anglais du pays. De même, les moeurs, les traditions, la religion se ressentent très profondément de la France vers laquelle se tournent toujours les Mauriciens pour leur culture.

Pointe-Gatineau fait établir ses armoiries -



Nicolas Gastineau du Plessis, ancêtre du premier ministre Duplessis et parrain de la "Pointe à Gatineau" — Lady Aberdeen, marraine de la grosse cloche — Réalisation de l'Institut Drouin de Montréal

Le cliché ci-dessus, courtoisie de l'Institut Drouin de Montréal, montre le dessin gravé des armoiries de Pointe-Gatineau: le chef-pal symbolise le confluent des rivières Gatineau et Ottawa; l'écu est aux couleurs des armes de St-François de Sales, patron de la paroisse; les trois billettes couchées sont extraites des armoiries de la famille Gatineau et représentant en outre le flottage du bois, première industrie de Pointe-Gatineau; la cloche est celle de l'église, donnée par le comte d'Aberdeen, Gouverneur Général du Canada, en témoignage de reconnaissance pour l'héroïsme des villageois qui sauvèrent son épouse des eaux de la Gatineau.

C'est par le hasard des siècles et le caprice des hommes que Pointe-Gatineau ne s'appelle pas Pointe-Duplessis et que le premier ministre de la province de Québec ne se nomme pas l'honorable Maurice Gatineau. L'un et l'autre doivent en effet leur nom a un seul et même personnage: Nicolas Gastineau du Plessis. Tel est l'intéressant point d'histoire que vient de rappeler l'Institut Généalogique Drouin, de Montréal, en créant et en réalisant, à la demande du maire, Son Honneur Daniel Lafortune, les armoiries de Pointe-Gatineau.

Voici la description des armoiries telles que fournies par l'Institut Drouin.

Ces armoiries se blasonnent: "D'Azur, au chef-pal de gueules bordé d'or, le chef chargé de trois billettes couchées d'argent, le pal d'une cloche d'argent brochante".

Situation géographique

Le chef-pal symbolise la position géographique de Pointe-Gatineau, situé au confluent de la rivière Gatineau avec la rivière Ottala. Le chef figure ici la rivière Ottawa et le pal de la rivière Gatineau.

Saint-François de Sales, patron de Pointe-Gatineau

Les émaux du champ (d'azur) et du chef-pal (de gueules bordé d'or) personnifient Saint-François de Sales, patron de la paroisse de Pointe-Gatineau. L'illustre Maison de Sales, à laquelle appartenait le saint évêque de Genève, portait en effet: "D'azur, à deux fascés de gueules bordées d'or, accompagnées d'un croissant d'or en chef et de deux étoiles à six rais du même, l'une en abîme et l'autre en pointe".

Le flottage du bois, première industrie de Pointe - Gatineau

Le chef de l'écu est chargé de trois billettes. La billette représente, en héraldique, un tronc d'arbre ébsanché. Le mot "billette" n'est qu'un diminutif du mot "bille", et c'est sous le nom de billes de bois que les techniciens désignent les troncs prêts pour l'équarrissage.

Couchées et alignées sur un rang horizontal, les billettes figurent ici schématiquement des trains de bois descendant la rivière Ottawa. Elles rappellent qu'historiquement et pendant de longues années, le flottage du bois fut la première industrie des habitants de Pointe-Gatineau.

Le nom de Pointe-Gatineau

Nicolas Gastineau Du Plessis

Il n'est pas besoin de dire que Pointe-Gatineau est ainsi nommée parce qu'elle est construite sur une pointe à l'embouchure de la rivière Gatineau. Mais ce qu'on ignore souvent, c'est l'origine du nom de la rivière elle-même.

Le premier Gatineau établit au Canada, Nicolas Gastineau du Plessis (ancêtre du premier ministre de la province de Québec, l'honorable Maurice Duplessis), effectuait sur cette rivière, vers e milieu du XVIIe siècle, la traite des fourrures avec les Algonquins. Le langage populaire donna bientôt à la rivière le nom de "rivière à Gatineau" et ce nom supplanta si bien le nom sauvage de la rivière que ce dernier n'a jamais pu être identifié par les historiens.

La famille Gatineau en France, portait: "D'azur, à un chevron d'or accompagné de trois demi-vols d'argent; au chef d'or chargé de trois billettes d'azur". Dans l'écu de Pointe-Gatineau, les trois billettes possèdent donc une seconde signification et rappellent le nom même du Village.

La cloche emblème municipal

Bien qu'elle figure dans un nombre relativement restreint d'armoiries de villes, la cloche peut être considérée comme l'un des emblèmes les plus typiques des municipalités. Au moyen âge, toute municipalité possédait sa cloche, et c'est pour loger cette cloche que l'hôtel de ville était surmonté d'un beffroi. Cette cloche servait notamment à sonner le tocsin en cas de danger et à carillonner les jours de fêtes et de cérémonies officielles. Seul le maire pouvait donner l'ordre de sonner la cloche municipale. La cloche devint ainsi le symbole des pouvoirs du maire et l'on désigna sous le nom de "noblesse de cloche" les familles anoblies par l'exercices des charges municipales.

Souvenir d'un acte d'héroïsme

Dans les armoiries de Pointe-Gatineau, la cloche rappelle en outre un fait particulier au Village. Elle représente en effet la grosse cloche de l'église Saint-François de Sales dont l'histoire est des plus intéressantes.

Le 22 avril 1896, la comtesse d'Aberdeen, épouse du Gouverneur général du Canada revenait en voiture d'une visite au prebytère de Pointe-Gatineau, lorsque ses chevaux prirent peur et se précipitèrent dans la rivière Gatineau. La comtesse, son aide de camp et son cocher ne durent leur salut qu'à l'intervention immédiate de trois paroissiens du village qui, sans hésiter, se précipitèrent à leur secours. En témoignage de reconnaissance pour cette acte de courage qui avait sauvé la vie à son épouse, le comte d'Aberdeen offrit à la paroisse une magnifique cloche, pesant 1,464 livres qui fut nommé Ishbel, du prénom de la comtesse.

Dans les armoiries de Pointe-Gatineau, la cloche perpétue ainsi le souvenir d'un acte d'héroïsme qui demeure pour toute la population un emblème et une exemple.

La devise

La devise de Pointe-Gatineau: "Ut aquae nostrae conjungamur" se traduit littéralement: "Unissons-nous comme nos eaux". De même

Suite à la page 14

TROISIEME RAPPORT ANNUEL DE LA

Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf

(Sudbury), Ltée.

Du 1er janvier 1951, au 31 décembre 1951

CAISSE

RECETTES		DEBOURSES	
Capital social	13,617.19	Capital social	4,804.26
Epargne	300,061.70	Epargne	247,401.01
Remises sur billets	114,911.24	Prêts sur billets	117,080.22
Remises sur hypothèques	13,253.52	Prêts sur hypothèques	13,806.00
Intérêts sur billets	4,547.71	Emprunt remboursé	4,000.00
Intérêts sur hypothèques	1,670.30	Education	6.00
Intérêts sur placements	395.56	Intérêts payés — épargne 1950	610.27
Taxe d'entrée	263.80	Bonis payés — cap. soc. 1950	275.71
Emprunt	4,000.00	Placements	63,520.10
Vente de papeterie	24.50	Dépenses	3,582.58
Ventes de placements	8,625.10	Impôt payé	8.20
Vente de mobilier	85.00	Achat de mobilier	40.47
Revenus divers	20.72	Papeterie	20.02
Impôt sur revenu	8.20	Timbres a. c. non-employés	1.20
Timbres a. -c. non employés	1.20		
Total des recettes	461,486.24	Total des déboursés	455,156.04
Argent au début	10,508.34	Argent à la fin	16,838.54
TOTAL	471,994.58	TOTAL	471,994.58

BENEFICES

REVENUS		DEPENSES	
Intérêts sur billets	4,547.71	Salaires	1,341.34
Intérêts sur hypothèques	1,670.80	Assurance-chomage	19.32
Intérêts sur placements	395.56	Loyer	425.00
Revenus divers	20.72	Lumière	19.50
		Dépenses de bureau	52.77
		Divers	69.51
		Intérêts — emprunt et dépôts	745.14
		Transportation	65.00
		Gérance	845.00
		Intérêts — épargne 1951	1,202.13
		Assurance	65.00
		Papeterie employés	200.00
		Mobilier (dépréciation)	79.85
		Bénéfices	1,505.23
TOTAL	6,634.79	TOTAL	6,634.79

PROJET du PARTAGE des BENEFICES

Bénéfices (ci-haut mentionnés)	1,505.23	Boni payable	560.35
		A réserve (20%)	301.05
		A éducation (5%)	75.25
		A prévoyance (surplus)	169.58
		Amortissement (coût de fondation)	400.00
TOTAL	1,505.23	TOTAL	1,505.23

BILAN

ACTIF		PASSIF	
Argent en main	3,167.01	Capital social	21,322.99
Argent en banque	13,871.53	Epargne	114, 348.83
Prêts sur billets	33,110.93	Intérêts à payer 1951	1,202.13
Prêts sur hypothèques	28,391.85	Fonds d'éducation	12.98
Placements	60,400.00	Fonds de prévoyance	103.11
Assurances	79.37	Fonds de réserve	433.42
Mobiliers	219.66	Taxe d'entrée	263.80
Papeterie	152.14	Bénéfices	1,505.23
TOTAL	139,192.49	TOTAL	139,192.49

Nombre de membres à la fin de l'année 1201
Nombre de déposants à la fin de l'année 857
Nombre d'emprunteurs à la fin de l'année 195

CONSEIL DE SURVEILLANCE
(Signé) AURELE RICARD, Président.
(Signé) PAUL-EMILE DIONNE
(Signé) ARTHUR PHARAND

(Signé) ADELARD ROY, Président.
(Signé) LOUIS-P. BARRETTE, Gérant.

OFFICIERS

PRESIDENT D'HONNEUR

Mgr J. H. Coallier, V.F., P.D.

AUMONIER

M. l'abbé Lionel Brousseau

Conseil d'Administration —

Chargé de la direction générale de la Caisse

MM. ADELARD ROY, Président
GILBERT ROUSSY, Vice-président
LOUIS PH. BARRETTE, Sec.-gérant XXX
HENRI PERRIER, Directeur
GABRIEL PLANTE, Directeur
LUCIEN PROULX, Directeur XXX
ALBERT SAUVE, Directeur XXX

Commission de Crédit —

Dont la mission est d'étudier, d'admettre ou de refuser les prêts demandés par les sociétaires.

MM. GABRIEL LANDRY, Président
DAMASE ETHIER, Commissaire XXX
HENRI LAPALME, Commissaire

— Suite à la page 5 —

AZILDA

DECES:

Jeudi, le 10 janvier 1952, Joseph Tranchemontagne de Larchwood, époux de feu Flore Chevrier. Il laisse pour pleurer sa perte, 2 frères, Pharaid, de Montréal et Zeo, de l'Abitibi; 3 filles: Alma (Mme Fortune Dumais), Cécile (Mme Stan Leclair) et Alice (Mme Edmond Sauvé), toutes trois de Larchwood; 3 fils: William et Alfred de Larchewood et Roméo de Sudbury.

Le service funèbre a eu lieu lundi matin à dix heures à l'église St-Joseph de Chemlsford et l'inhumation au cimetière paroissiale.

Est également décédé récemment Ariste Blais de Chemlsford âgé de 67 ans. Le défunt, né à St-André Avelin avait habité la région depuis son enfance. Il était l'époux de Elizabeth Garreau.

Il laisse le deuil: 2 frères: Télesphore et Arthur de Chemlsford, 4 soeurs: Mme Jos. Desjardins de Kamloops, C. B., Mme Henri Turcot de Port-Arthur, Mme Euclide Gratton de Schreiber et Mlle Anna Blais de Winnipeg; 4 filles: Annette (Mme Guyma de Sturgeon Falls), Soeur Marie de la Trinité, des Filles de la Sagesse, de l'Hôpital Ste-Justine à Montréal, Gilberte (Mme Bernard Baker de Vancouver) Desneiges (Mme Bernard Lacoste de Chapleau. Quatre fils: Valois de Chapleau, René de Chapleau, Elgar de Sudbury et Dorval de Cochrane. Le service funèbre a eut lieu mercredi à dix heures à l'église St-Joseph de Chemlsford et l'inhumation a eut lieu au cimetière paroissiale.

SOIREE:

Dimanche le 13 janvier, un groupe de parents et d'amis étaient invités à souper chez M. et Mme Donat Poulin, d'Azilda. Cette soirée fut donnée en l'honneur de leur fille Lorraine, qui doit se rendre à Ottawa afin de terminer ses cours à l'Ecole Normale. Les invités ont joué aux cartes, ont chanté pour passer une soirée des plus agréables.

Le 13 janvier, Mme Elorie Trottier donnait une soirée. Parmi les invités on remarquait: M. Albert

— Suite à la page 8 —

L'Université de Montréal attribuera un degré honorifique au Vicomte Alexandre de Tunis, Gouverneur-général du Canada, lors d'une cérémonie spéciale qui aura lieu le 25 février. Le parchemin lui sera conféré par Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université.

Mlle Ghislaine Reid, auteur du roman

"IL VIT EN FACE"

qui vient d'être publié par les Editions BEAUCHEMIN.

Markstay, Ontario

Fernand Portelance.

REUNION DU CENTRE DE RECREATION

Vendredi dernier, à l'auditorium de l'école publique avait lieu la première réunion de l'année du "Centre de Récréation". Le but principal de cette assemblée fut l'élection du nouveau Conseil et la préparation du programme pour les mois qui vont suivre. On nous annonce déjà un concert qui aura lieu à la St-Patrice et qui promet d'être des mieux réussis.

Voici le nouveau Conseil: Prés. M. Stan McGillis, Sec. trés. M. Eric Guindon; M. Gorley. (le maire) et M. Jacques Roy "conseillers";ainsi que les représentants suivants: pour l'école séparée, le Révérend Père Jacques Michaud, curé de la paroisse St-Marc; l'école publique: M. Percy Cole, la municipalité MM. Lucien Laforest et John McLean, la club des Dames; "Women's Institute": Mme Majella Lavoie, "Les Sportifs" M. Fernand Portelance.

LES VETERANS SE REUNISSENT

Le cercle des Vétérans a repris ses activités après la saison des fêtes. Un bon nombre de membres étaient présent à leur première réunion, tenüe dimanche soir le 13 janvier. Quoique âgé de quelques mois seulement cette organisation promet d'être très active. Il fut décidé que les réunions seraient tenues vers le 11 de chaque mois, et que l'on aura au moins, une soirée récréative avant le Carême.

ACTIVITES SPORTIVES

Le 13 janvier notre équipe de gourets se rendait à Skead pour essuyer une défaite de 6 à1. Malgré leur malchance, nos gars ne se découragent pas, car n'ayant eu que quelques jours de pratique et sur un étang voisin, vue la pénurie d'eau dans le village, ils se promettent de se reprendre aussitôt que possible. La pluie que nous avons eu mardi a grandement contribué à mettre notre patinoire en forme. Le seul souhait de nos joueurs est bien que cela gèle au plus vite maintenant.

L'équipe est composée des suivants: Messieurs: A. Martin, J. Roy, S. McGillis, R. Guindon, F. Portelance, P. McDonald, H. Roy, Brian McDonald, V. Lalonde, F. McGillis, E. Gratton, Roger Roy, Billy McDonald, et Carl Morrell.

NOUVELLES LOCALES

Mme Marcel Roy est de retour d'un voyage de quelques semaines chez ses parents et amis à Montréal et dans les environs.

Le petit Maurice Lavoie, a dû être transporté d'urgence chez un médecin à Sudbury afin de se faire coudre deux ou trois points sur sa tête ,fendu par un coup de gouret qu'il reçut en jouant après la classe.

Plusieurs personnes se rendirent à Skead en auto et en camion pour assister à la partie de gouret entre les "Markstay Lumber Kings" l'équipe de Skead dimanche dernier.

LE MONDE EN l'AN 2000

La Presse canadienne a demandé aux rédacteurs en chef des journeaux qu'elle alimente de prédire ou du moins de présumer quelles seront les cinq plus importantes nouvelles dans le demi-siècle qui vient.

Les prédictions ont varié dans leurs détails, mais de façon générale, on a prédit ce qui suit pour l'an deux mille. Le monde sera libéré de son Rideau de fer, ses industries seront actionnées par l'énergie atomique, ses gouvernements reconstitués ou fusionnés, ses peuples moins éprouvés par la maladie et ses aventuriers en voie d'explorer ses limites.

Dans les autres domaines, les observateurs prédisent des progrès dans le bien-être social, surtout

Suite à la page 13

CAISSE POPULAIRE ST-JEAN de BREBEUF (Sudbury) LTEE

— Suite de la page 4 —

Conseil de Surveillance —

Qui vérifie la comptabilité, s'assure de la valeur des prêts et placements et de l'observance des règloments.

MM.	AURELE RICARD,	Président XXX
	PAUL-EMILE DIONNE,	Conseiller
	ARTHUR PHARAND,	Conseiller

XXX signifient les officiers sortant de charge.

Programme de la soirée

HEURE: 8.00 p. m.

LIEU: Ecole Nolin

DATE: 27 janvier, 1952

1. — PRIERE D'OUVERTURE
Mgr J.-H. Coallier, V. F., P. D., président d'honneur

2. — SOUHAITS DE BIENVENUE
M. Adélard Roy président

3 — LECTURE ET ADOPTION DU PROCES-VERBAL DE LA DERNIERE ASSEMBLEE GENERALE

4 — RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

5 — RAPPORT DU TRESORIER

6 — RAPPORT DE LA COMMISSION DE CREDIT

7 — RAPPORT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE.

8 — RESOLUTIONS A ETRE ADOPTEES

9 — ADOPTION DES RAPPORTS

10 — RESULTAT DU VOTE,
par M. Aurèle Ricard, président du Conseil de Surveillance

11 — MGR J.-H. COALLIER,
président d'honneur

12 — AJOURNEMENT

13 — FILM CANADIEN "SERAPHIN".

Heures du Bureau de la Caisse

	A.M.	P.M.	SOIR
Lundi	9 à 12	2½ à 5	7 à 8
Mardi	9 à 12	2½ à 5	7 à 8
Mercredi	9 à 12		
Jeudi	9 à 12	2½ à 5	
Vendredi	9 à 12	2½ à 5	7 à 8
Samedi	9 à 12	2½ à 5	

VOUS POUVEZ CONSULTER LE GERANT DE LA CAISSE, LES LUNDIS, MARDIS ET VENDREDIS SOIRS, DE 7h. A 8h.

"Un homme, un vote"

A l'assemblée générale du 28 janvier, 1951, une résolution fut adoptée par les membres de la Caisse de tenir, à tous les ans, jusqu'à nouvel ordre, une assemblée annuelle de nominations. Cette assemblée fut tenue le 16 décembre, 1951, à la salle paroissiale Lalande. Voici un tableau des noms de ceux qui ont été mis en nominations. Les noms suivis de "XXX" sont ceux des officiers sortant de charge. Seuls les sociétaires de 18 ans ou plus ont droit de vote.

NOMINATIONS FAITES POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Barrette, Louis-Philippe, XXX Instituteur
Ethier, Damase, XXX Concierge
Ferland, Elisée, Mineur
Kingsley, Alphonse, Vendeur
Lapalme, Osias, Rentier
Proulx, Henri, Journalier
Proulx, Lucien, XXX Mineur
Albert Sauvé, XXX Contre-Maître
Savage, Victor, Mineur
Les sociétaires votent pour TROIS (3) candidat seulement

NOMINATIONS FAITES POUR LA COMMISSION DE CREDIT

Doucet, Edouard, Contre-Maître
Pelland, Donatien, Journalier
Renaud, Henri, Mineur
Riopel, Ubald, Mineur
Les sociétaires votent pour UN (1) candidat seulement

NOMINATIONS FAITES POUR LE CONSEIL DE SURVEILLANCE

Lemieux, Adrienne, Mme Ménagère
Ricard, Aurèle, XXX Assesseur
Thanase, Cécile, Mme Ménagère
Les sociétaires votent pour (1) candidat seulement

Afin d'exercer votre droit de vote, rendez-vous de bonne heure à l'assemblée. En entrant on vous remettra, après avoir vérifié votre nom sur la liste, un bulletin de vote pour le Conseil d'Administration, un bulletin de vote pour la Commission de Crédit et un troisième bulletin de vote pour le Conseil de Surveillance. Tout sociétaire est LIBRE de voter pour qui il veut puisque le vote est secret.

Si pour une raison ou une autre, vous ne pouvez vous rendre à l'assemblée et que vous aimeriez à exercer votre droit de vote, un pool avancé sera ouvert dans l'après-midi du 27 janvier entre 2.30 à 5.00 p. m. au local de la Caisse, 292, rue King, Sudbury, Ontario.

Merci anticipé,

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Faits remarquables du rapport 1951 -

1—Le capital social de la Caisse est passé de $12,000.00 à $21,000.00, ce qui donne une augmentation moyenne de $750.00 par mois. C'est dire que le sociétaire comprend que la Caisse est une société qui lui appartient. En continuant de déposer en capital social une aussi bonne moyenne, il veut par là, solidifier davantage la marche de la Caisse qui en retour DOIT rendre aux membres-sociétaires des services. Parmi ces services se trouvent celui de l'épargne, celui des prêts, celui de Collection.

2 —L'épargne de la Caisse est passée de $61,000.00 à 114,000.00 ce qui donne une augmentation moyenne de $4,400.00 par mois. Continuons à épargner notre argent afin que la Caisse puisse rendre les services de prêts à ceux qui en ont grandement besoin.

3—Le nombre de membres est augmenté à une allure de 25 par mois. C'est très bien puisque nous avons reçu des sociétaires de QUALITE.

4— Passons aux prêts! $150,888.00 fut mit au service du sociétaire. Remercions notre Commission de Crédit de son travail gigantesque.

5—Comparons depuis la fondation

ANNEE		1949	1950	1951
CAPITAL SOCIAL	$	5,223.00	12,510.00	21,322.00
EPARGNE	$	20,619.00	61,688.00	114,348.00
PRETS (Billets)	$	9,931.00	30,941.00	33,110.00

SECURITE DE LA CAISSE

La Caisse, afin d'assurer la sécurité de maniement de son argent, a mis sur les employés un bon de caution de $3,000.00 et un bon supplémentaire de $3,000.00 sur le gérant. Ce bon de sécurité consiste en la protection de l'argent pendant son transport de la Caisse à la banque et vice-versa, pour couvrir aussi toute fraude qui pourrait se commettre de la part de toute personne maniant l'argent, tout infraction qui pourrait se faire au local aussi. Ces bons sont toujours payés pour un terme de trois ans à l'avance.

INTERETS

La Caisse paye un boni de 3% sur les parts complètes. Toute fraction de part ne reçoit aucun boni.

La Caisse paye aussi un intérêt de 2% sur votre épargne. Cet intérêt est calculé à tous les trois mois sur le plus petit solde que vous avez en dépôt à votre compte durant ce terme.

L'intérêt sur les prêts est de 1% par mois, si le prêt est de $50.00 ou moindre, 8% par année si le prêt est entre $50.00 et $500.00 et 6% par année sur prêt de 1ère hypothèque inférieure à $5,000.00. L'intérêt sur ces prêts est toujours basé sur le solde du prêt et aussi selon le nombre de jours entre chaque paiement.

Au Royaume de la Femme

A L'OREILLE

Dans une oreille de femme, on glisse tant de choses! c'est tantôt la confidence discrète, qui n'y reste pas toujours enfouie, il faut bien l'avouer, ou encore le compliment enflammé qui a pour effet d'illuminer la physionomie et d'en changer toute l'expression.

L'oreille a son mystère et son inquiétant contour en forme de point d'interrogation laisse songeur, bien qu'à l'étude on découvre ce qu'elle peut entendre, ce qu'elle peut comprendre, car on aurait tort de voir en elle l'unique objet de séduction. Elle sait être compatissante et les plaintes qu'elle reçoit restent rarement sans échos.

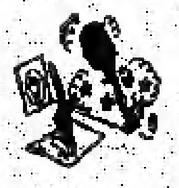
Mais l'oreille qui se découvre demande à être impeccable et l'on ne pardonne pas à celle qui a tout à gagner de rester dans l'ombre de ne pas user des moyens que la mode, bonne princesse, met à sa disposition pour se dissimuler.

Dès que l'oreille se montre, on ne résiste plus à la tentation de la parer. Alors entrent en scène l'aimable cortège des joyaux et des gemmes savamment montés sur or, argent ou platine et toute la fantaisie qui naît sous les doigts habiles du ciseleur ou de l'artisant. Tous ces bijoux partent à la conquête du lobe si bien fait pour accueillir ces merveilles qui font la joie des yeux, le bonheur des femmes, l'orgueil des maris.

Ainsi les oreilles ont leur éloquence, muette si l'on veut, mais non moins convaincante en tant que charme. Elles qui entendent tout recueillent les propos intéressants quand il s'agit de beauté et plus encore quand elles sont concernées. On vient de leur glisser tout bas que la mode a décidé de les maquiller. Vont-elles, désormais, rougir de plaisir? L'avenir nous le dira, s'il consacre cette vogue.

LAURE

Courrier de Lysette



Q.— Nous avons reçu une invitation à un mariage pour le mois de février de la part de personnes que nous connaissons peu. Ils ne sont venus qu'une fois voir mon père, après un mois de maladie. J'ai eu un bébé et personne ne s'est montré. Devons-nous répondre à leur faire-part? JEUNE MENAGE.

R.— Vous pouvez les informer que vous ne pouvez accepter leur invitation et au temps du mariage vous pourrez envoyer un petit cadeau, il y en a de tous prix.

Q.— Auriez-vous la bonté de me dire quelle quantité de chaque chose doit avoir une jeune fille de la classe moyenne, dans son trousseau? FIANCEE DE NOEL.

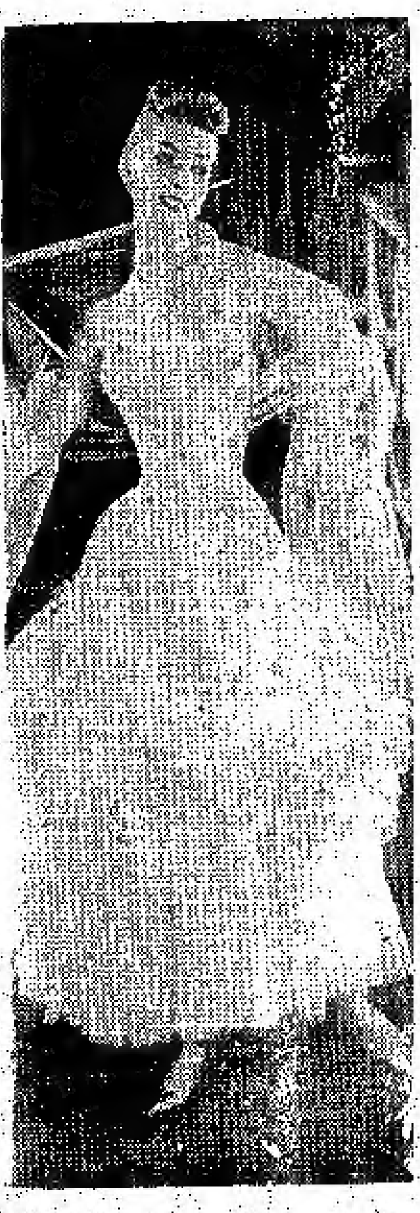
R.— De 4 à 6 paires de draps de lit, 12 taies d'oreillers, six services de serviettes de bain de tons variés, douze serviettes de ratine blanche, douze débarbouillettes, douze essuie-vaisselle, six essuie-verres, six linges de table, une nappe à dîner de 8 couverts, un service à lunch, 4 nappes d'usage courant, 2 nappes à bridge avec serviettes, 4 poignées, douze serviettes de table, etc.

Des Recettes Faciles —

TOMATES FARCIES DEMI-MAIGRES

Choisir des tomates bien rondes et deux par convive. Pour 8 tomates, prévoir ½ livre de viande hachée, ¼ de livre de riz cuit à l'eau, 1 petit oignon, du persil, sel et poivre. Ouvrir les tomates en enlevant une calotte conique. Saler le fond des tomates, les retourner pour les faire égoutter. Mêler la viande hachée avec le persil et l'oignon finement hachés, puis le riz. Saler et poivrer la farce. Remettre les couvercles. Au fond du plat allant au four, mettre un peu d'eau et un peu de noisettes de beurre. Mettre au four pendant 30 minutes.

LA MODE



Demain, l'élégante portera....

...des manteaux de loutre, teints beige, et brun, ou même bleu nuit. Cette fourrure qui est encore plus résistante et plus durable que le vison fait des vêtements magnifiques.

...des dentelles peintes à la maison ou rebrodées de fils d'or ou de ruban, pour obtenir plus de relief.

...des petites manches pouffe très nouvelles lorsque portées avec une encolure carrée bien ouverte.

...des bas brodés et garni de pierres et de séquins, pour accompagner les robes de bal courtes.

...des ceintures de fantaisie, pour accentuer la minceur de la taille, et intensifier l'importance de la masse des jupes. Aux tailles de guêpe, nous conseillons les ceintures larges, en velours, satin et daim doré, qui font luxueux et nouveau.

Pour oter l'encre des tissus de laine

Les taches d'encre sur des tissus de laine demandent un procédé différent aux taches sur les tissus lavables, mais on peut les enlever en le faisant avec soin, d'après le Laboratoire des recherches de la Sheaffer Pen Company.

D'abord, rincer la tache à l'eau froide pour en ôter autant d'encre que possible. Si la tache a été faite avec une encre lavable, la faire tremper dans une solution fraîche de détergent synthétique, et la rincer de nouveau à l'eau claire. Cependant, il ne faut pas frotter la tache parce que les filaments de laine sont temporairement affaiblis quand ils sont mouillés et sont sujets à se feutrer.

Les taches faites avec une encre de type permanent, peuvent être enlevées en y appliquant un peroxide dilué sur des tissus de laine blanche ou de couleur pâle, ou avec du jus de citron sur les tissus foncés. On obtient un meilleur résultat en mettant la tache sur un petit bol et en faisant couler le liquide à travers la tache d'encre. Se servir d'une serviette absorbante pour soutirer l'excès d'eau du tissu et la laisser sècher sans le manier.

PAYSAGE D'HIVER

Ici, c'est la nuit claire, une nuit de Norvège,
L'hiver blême a soufflé son haleine de mort.
L'âme pensive, errant sur les plaines du Nord,
Se sent lucide et chante un lumineux arpège,
L'arbre perclus se tait, endolori de neige
Et du froid qui la mord.

La forêt se dessine au bord des routes blanches,
Flore artificielle aux parterres d'hiver,
Fûts givrés, vernissés en leur gaine de fer,
Ramures aux lacis compliqués qui se penchent...
On dirait du corail en arbres dont les branches
Fleurissent sous la mer.

Le soir est déchiré de dentelles de givre;
Mais, tandis que le gel étreint les troncs tordus
Où le verglas met un miroitement de cuivre,—
Voici mes souvenirs, mes songes assidus,
Voyageurs attardés en des palais de givre
Et qui semblent perdus.

RENE CHOPIN

Guerre à la contagion

Dans l'ancien temps, les enfants étaient victimes d'épidémies fréquentes de coqueluche, de diphtérie, de fièvre typhoïde et de variole jusqu'au jour où l'immunisation les a protégés contre ces maladies contagieuses. Avec la vaccination, la variole est presque complètement disparus. On devrait immuniser les enfants contre les maladies contagieuses, leur bas âge, et ensuite leur donner une injection de rappel à leur rentrée à à l'école.

N'est-ce pas?

Bébé taquine un canard qui fuit, effaré, devant ses cris:

—Bébé, il ne faut pas faire de mal aux animaux.

—Alors, pourquoi qu'on les mange?

Il y a cent ans que la première machine à coudre pratique a été inventée par Isaac M. Singer. En haut, à droite, la gravure représente le modèle encombrant de 1851 qui pesait approximativement 55 livres et était employé sur la caisse dans laquelle on l'expédiait. En bas, à droite, c'est la machine Singer portative ultra-légère, une machine électrique qui pèse seulement onze livres et qui se range nettement dans une petite valise. La robe, à gauche, est un exemple de la robe de bal à crinoline de 1800, un modèle compliqué, qui demandait des heures de couture à la main avant que l'usage de la machine à coudre se soit répandu.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 23

Tenez, monsieur, ajouta le petit martyr, en découvrant ses bras maigres, sa poitrine rentrée, voyez ma peau est toute bleue, toute marbrée; autant de coups. Le poing, le pied, le bâton! tout était bon pour nous châtier. Et cependant, ne voyant pas le moyen de sortir de cet enfer, j'ai essayé quelques fois de contenter le maitre, je faisais tous mes efforts pour apprendre les sauts, les poses, les tours d'adresse qu'il m'enseignait. Mais malgré moi, souvent je me sentais défaillir, le vertige me prenait. Je tombais de la corde tendue ou du sommet de la pyramide humaine. J'ai eu le bras cassé et une autre fois le genou déboîté. Mais c'est égal, les coups me semblaient supportables à côté des autres supplices. Ce soir, après la représentation, le maitre mécontent de moi, a voulu me donner la première leçon du saut au travers du cerceau garni de lames de sabres. Je me suis reculé pleurant, épouvanté. Il me semblait que toutes les lames me déchiquetteraient le corps. Quand il a vu qu'il n'y avait rien à obtenir de moi, il m'a menacé des araignées. Je me suis débattu en criant; mais Guépar-le-Rouge est fort, vous l'avez vu. Il m'a lié à la table du supplice, et il allait prendre la boite immondes, quand la femme du paillasse l'a appeler. Il m'a laissé attaché prêt à mourir d'effroi, la poitrine gonflée de sanglots, et appelant celle dont je ne vois plus les traits, même dans mes rêves: ma mère.

Deux grosses larmes roulèrent dans les yeux de l'enfant.

— Dieu t'a donné à nous, dit le père Falot nous t'adoptons.

— Nous t'aimerons! ajouta Médéric.

— Comme ça, dit l'enfant, j'aurai un père et un grand frère.

Il sourit de ce beau sourire de l'enfance, qui semblait encore plus touchant sur ses lèvres pâles.

— J'étais donc tout seul sur la table, reprit-il, en attendant Guépar-le-Rouge et les araignées, fermant les yeux dans la crainte de voir apparaître la figure du maitre, du bourreau. Tout à coup, je sentis que l'on coupait la corde qui retenait une de mes jambes; l'autre devint également libre; d'un mouvement brusque on me rendit la liberté de mes deux bras. J'avais attendu le supplice, la liberté me venait. Je regardai. La fille ainée du saltimbanque était devant moi: elle me glissa ces mots dans l'oreille:

"— Mon père compte la recette, sauve-toi. Tu es mince, il suffira de ramper et de lever le bord de la toile.

"— Ah! petite Pâquerette! lui dis-je tu me sauves la vie. Mais si Guépar-le-Rouge te bat...

"— Il est mon père, dit-elle il frappera moins fort.
"— Et s'il te condamnait au supplice des araignées.
"— Il n'oserait pas! fit-elle.

"Je sautai au bas de la table, je gagnai l'extrémité de la tente fixée en terre par des piquets, je m'aplatis contre le sol, et je me glissai hors de la baraque. Alors, les forces me revinrent subitement; je me mis à courir. J'allais comme si la mort me poursuivait, et j'avais raison, car une minute après, Guépar-le-rouge était déjà sur mes traces.

"Il avait sans doute terminé ses comptes plus vite que ne le pensait Pâquerette et, ne me trouvant plus sur la table, il avait compris que sa fille venait d'aider à mon évasion, et il se lançait à ma poursuite. J'allais toujours devant moi, sans savoir où. Je prenais à gauche, à droite, ayant une idée fixe, celle de dépister mon bourreau. Mais je suis tout petit, Guépar est un colosse; j'avais peur, j'avais faim, et je me sentais exténué et le maitre était à moitié ivre de vin et de colère. Il arrivait; encore une minute et il me tenait dans ses mains dont je connaissais l'étreinte: des tenailles. Quand vous m'avez ouvert vos bras, vous m'avez sauvé."

L'enfant embrassa le chiffonnier.

Sans doute, il y avait longtemps que la victime de Guépar le Rouge n'avait fait une semblable caresse, car elle lui dilata le cœur comme une bouffée de tendresse et de joie.

Sans doute, aussi, il y avait bien des années que le père Falot n'avait senti une joue d'enfant s'appuyer sur sa joue ridée, car il frémit de tout son corps, et répéta d'une voix éperdue:

—Max! mon cher Max!

Le saltimbanque le regarda avec des yeux surpris.

—Si vous voulez, dit-il ne m'appelez pas Max, personne ne m'a jamais donné ce nom: mais "Petit-Ange", comme ma mère.

—Oui, Petit-Ange! répéta Médéric.

L'enfant semblait fatigué, enfiévré. Tout ce qu'il venait de raconter l'avait ému comme s'il se trouvait encore exposé aux brutalités de son bourreau, et dans la façon dont il regardait souvent autour de lui, on pouvait comprendre qu'il cherchait si Guépar le Rouge ne le guettait pas dans un coin.

Médéric prit la main du chiffonnier:
—Vous avez perdu un enfant? lui dit-il.
Le malheureux baissa la tête.

—Eh bien! reprit Médéric, en voici un que le ciel nous donne; il sera à nous deux celui-là. Il est si petit, ajouta Médéric, il ne mangera pas beaucoup, et en partageant mon pain avec lui, je n'augmenterai pas ma dépense.

Le père Falot regarda le jeune homme.

—Est-ce que, décidément, pensait-il ce serait un avare? Il mesure déjà la part que prendra Petit-Ange. Mais non! c'est la sienne qu'il compte sacrifier. Il veut bien se priver, mais non dépenser. Si jamais je gagne la faveur de Cagnotte, je saurai le mot de ce mystère.

— Mon ami, dit Médéric au chiffonnier, il est deux heures du matin; la fièvre de cet enfant augmente, laissons-le reposer. De mon côté, j'ai de la besogne pressée. Demain, avant de partir pour la halle, je remettrai votre protégé, veux-je dire, à Melle Colombe. C'est chez elle que vous le trouverez demain. Je pense que vous amènerez un médecin, Quittez-nous; allez vous-même chercher un peu de repos, vous en avez besoin.

—Mais, vous, monsieur?

— Il est deux choses qui nous tiennent éveillés, mon ami, répondit Médéric, d'une voix douce, et les connais toutes deux: la faim et le devoir.

—Petit-Ange, dit le père Falot à l'enfant, je reviendrai.

—Puisque vous m'avez sauvé, répliqua le petit martyr, faites encore quelque chose pour moi.
—Quoi donc? demanda le chiffonnier.
—Faites-moi voir ma mère en rêve!

Le père Falot serra l'enfant contre sa poitrine.
—Vous m'aimez! vous m'aimez! s'écria Petit-Ange; j'ai senti une larme sur mon front.

Le père Falot pressa nerveusement la main de Médéric et descendit l'escalier.

Tandis qu'il regagnait sa maison du quartier de Belville, le petit saltimbanque, le front rafraichi par une compresse d'eau froide, s'endormait du sommeil des anges.

Médéric le regarda un moment sous le rayonnement de la lampe; son joli visage pâle semblait rasséréné. Le jeune homme s'arracha avec peine à sa contemplation, posa la lumière sur son bureau et se mit à écrire.

Il copia d'abord une romance manuscrite, puis il la roula comme s'il devait la reporter le lendemain, et commença sur des feuilles timbrés ce qu'on appelle des rôles dans la langue des officiers publics. Il traçait de grandes lignes, largement espacées, et le long desquelles les lettres courraient sans se rencontrer... Quand il eut amoncelé un certains nombre de feuillets de ce genre, il les plaça dans une feuille de papier solide portant en tête: Etude de maitre Damoiseau ; ensuite il prit les régistres de commerce et les mit au courant. Quand la dernière addition fut faite, Médéric ferma les livres et rangea sa besogne, et murmura:

—Allons j'ai rattrapé le temps perdu.

Cinq heures sonnèrent à un coucou de la forêt Noire.

—Allons dit Médéric, l'horloge de l'Ecureuil m'avertit qu'il est temps de partir.

En même temps que tintait l'horloge, une voix fraiche, une voix de jeune fille chanta:

Quand notre âme est lasse
De ces mauvais jours,
Qui gardent la trace
De plaisir si courts!
Quand tout est pour elle
Tristesse et dégoût,
Qui donc la rappelle?
—Dieu qui pense à tout!

Médéric souleva l'enfant endormi dans ses bras, et courut frapper à la porte de Colombe.

CHAPITRE X

Le secret du portefeuille

Quand le père Falot descendit dans la rue, après avoir mis Petit-Ange en sûreté près de Médéric, le jeune homme qui lui avait prêté assistance avait disparu de même que Guépar-le-Rouge. La lutte avait sans doute été acharnée entre eux, car le chiffonnier trouva son crochet tordu et un fragment du maillot du salimbanque. La hotte en roulant du trottoir venait de rendre sur le pavé la ceuillete nocturne du père Falot. Celui-ci jeta par poignées, par brassées, les papiers et chiffons dans le cachemire d'osier, l'assujettit sur son dos, mit dans la hotte la lanterne cassé, éteinte et, hâtant le pas, rentra dans sa maison... Il se sentait à la fois las et satisfait. Cette journée était fructueuse pour le malheureux: d'abord il avait secouru une grande misère, et sans nul doute sauvé la vie d'un enfant; ensuite il lui semblait que l'homme rencontré pendant la parade jouerait dans l'avenir un grand rôle dans sa vie.

Le visage et le nom de Camourdas, restés jusque là dans l'ombre la plus profonde d'un drame sinistre, se plaçaient subitement au premier plan, et un secret instinc avertissait le chiffonnier qu'après avoir fait lever ce gibier, il fallait se garder d'en perdre la piste.

Falot se demandait à cette heure comment il n'avait jamais songé à cet homme?

Et pourtant, lorsque, creusant sa pensée, il cherchait à s'expliquer à lui-même la raison déterminante qui lui faisait attacher une importance majeure à sa rencontre, il était forcé de s'avouer qu'il n'en trouvait pas.

Sans doute il avait chassé Camourdas de ses ateliers, parce que celui-ci s'abandonnait à l'ivrognerie d'une façon habituelle, scandaleuse, et semait le désordre et l'irrégularité dans la maison; mais ce n'était pas une raison pour que cet ouvrier congédié eût exercé une odieuse vengeance.

Personne ne le vit le jour du sinistre; on ne le cita pas au procès; une fois chassé de l'usine il n'essayapas d'y rentrer.

Le père Falot se dit tout cela; néanmoins le nom de Camourdas le préoccupait, et il se promit de le retrouver au cabaret du Crapaud-qui-Chante; où Gobe-Mouche l'avait introduit et où Bec d'Oiseau rencontrait souvent le père et la petite Bossue.

Le chiffonnier porta la hotte pleine dans son magasin, et la renversa sur le bureau, remettant au lendemain le triage et le classement des divers objets qu'elle contenait. Il fut subitement frappé par la vue d'un portefeuille qu'il n'avait point ramassé dans la rue, et qu'il trouvait au milieu des choses les plus hétéroclites.

—à suivre—

LA SOCIETE HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

HISTOIRE DE TIMMINS

De Sudbury à Timmins — Régions traversées — La métropole de l'or — Nouveau poste de radio française — Succès du mouvement coopératif — Institutions religieuses —

La Société Historique du Nouvel-Otario, invitée par M. le curé Charles-Eugène Thériault, allait tenir dans la salle de Notre-Dame-de-Lourdes une soiré sur l'histoire de Timmins, en la fête de l'Epiphanie. La Société était représentée par quatre de ses membres, M. Léo Landreville, président, M. le juge Albert St-Aubin, le P. Lorenzo Cadieux, S.J., directeur, et le P. Charles Dubé, S.J., secrétaire.

La Société Historique depuis quelques années projetait d'écrire l'histoire de l'Ontario-Nord. Elle avait demandé à M. Rodolphe Tremblay d'entreprendre celle de Timmins. C'est cette étude qui vient de paraitre dans la collection des "Documents Historiques" de la Société.

Le capitaine Kurt Carlsen

Le monde entier s'est ému du sort d'un héroïque capitaine danois, Kurt Carlsen. La bravoure de ce marin, qui, par conscience professionnelle, refusa d'abandonner son navire en détresse, a passionné l'opinion publique. Maints quotidiens lui accordèrent les manchettes de première page et nouvelles d'un monde en délire, reléguèrent au second plan, les aux prises avec un problème tantôt iranien, tantôt égyptien et surtout coréen. Comme quoi, le courage personnel est toujours à la mode.

riterait quelque décoration spécial

Le capitaine Kurt Carlsen méale, quelque chose comme un Prix Nobel d'héroïsme, si la chose éxistait.

Il mérite de rester, au sein d'un monde trop souvent préocupé de mesquineries, comme un haut témoignage de conscience professionnelle.

GRANDE VENTE

ELIMINATION

COMPLETS — prix régulier $62.50 et plus

Toute-Lanie Worsted — Veston droit ou croisé — grandeurs 36 à 42

En Vente $ 39.00

$ 49.00 - grandeurs 36 à 46

$ 54.00 - $ 59.00

réduits de $77.50, grandeurs court, rég. et grand

Vestons de Sport

Grandeurs 35 à 46 — Réduction de 20% sur prix réguliers.

Paletots d'hiver "Royal Oak"

grandeurs 35 à 46

En vente à $ 54.00

Pantalons de Tweed

worsted ou gabardine, grandeurs 30 à 44

En vente à $ 6.95 - $ 7.95 - $ 9.95

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 ELM EST TÉLÉPHONE 3-0523

En ROUTE

La route qui relie la région Sudbury-Nipissing à celle du Nord traverse des étendues où vivent bon nombre de Canadiens français. Il serait peut-être utile d'y jeter quelques coups d'oeil, fût-ce au fil d'un voyage. En l'absence de route directe vers Timmins, qui ne compterait que cent cinquante milles environ, force est d'en parcourir le double. Partant de Sudbury, nous devons pointer vers l'est jusqu'à Sturgeon Falls et de là tourner vers le nord pour aller, par Field, rejoindre la grande artère qui nous conduira jusqu'à Timmins. Véritable autostrade qui traverse d'abord les cantons Nipissing et Timagami, régions légèrement accidendées, encore boisées, parsemées de lacs entourés de grands pins, où s'abritent des chalets. Le chemin passe ensuite par Cobalt, la ville de l'argent et du cobalt, où la population, après des années de travail au ralenti, reprend espoir, grâce à une récente découverte de riches veines de cobalt. C'est de Cobalt que partirent les découvreurs de la future mine Hollinger, puis Timmins lui-même.

Nous atteignons la rive ouest du lac Témiscamingue, où est située Haileybury, ville épiscopale du diocèse de Timmins. Dans Cobalt, Haileybury et New-Liskeard à quelques milles plus loin, les Canadiens français forment environ les deux-cinquièmes de la population. En quittant les rives du lac, nous accédons à un vaste plateau au sol fertile, où se déploient deux paroisses françaises Thornloe, Earlton. En avant, barrant l'horizon, les vieilles montagnes de la hauteur des terres, où il reste un peu de conifères à exploiter. Voici le dernier plateau (1100 pieds) dont la première partie, inhabitée, garde de vagues restes des forêts qui ont été ravagées par les grandes coupes de bois et les incendies.

Après ces monotones étendues désolées, la vie renait avec Ramore, paroisse en forte majorité française. Suit Matheson, petit centre bien anglais, où nous obliquons vers l'ouest en direction de la plus importante région aurifère du Canada, le Porcupine. Terre plane toujours, cultivée en grande partie par des Finlandais. Il faudrait dépasser Timmins pour retrouver une population rurale canadienne-française avec la paroisse St-Dominique.

Bientôt des puits de mines dresseront leur tête carrée à l'horizon. Nous y lirons les noms: Pamour (D'Amour), Broulan. Et voici de petites villes minières: Porcupine, South Porcupine, Schumacher. Enfin, Timmins! Se profilant dans le ciel où se couche le soleil d'une radieuse journée, sur une colline rocheuse, les installations de la célèbre mine de Noé-Antoine Timmins, la Hollinger, et un peu en

— suite à la page 9 —

AZILDA, ONT.

— Suite de la page 4 —

Portelance.

M. et Mme Léonard Lapointe, M. et Mme Claude Portelance, M. et Mme Lucien Portelance ainsi que leur fille, Jeannine, M. et Mme Matt Gastonguay, M. et Mme Germain Lavallée, M. et Mme Marcel Trottier et Mlle Estelle St-Jean. L'orchestre des Fils de la Prairie, formé de Marcel Lafontaine, M. et Mme Emile Bélisle et Léo Trottier. Le goûter fut servi par Mme Elorie Trottier, aidée par Mme Léo Trottier.

VOICI UN CHOIX DE MACHINES FIABLES pour Transport Parfait

Pontiac Sedan 1947	1295.
Monarch Sedan 1947	1295.
Ford Sedan 1947	1195.
Pontiac Sedan 1946	1195.
Plymouth Sedan 1947	1195.
Pontiac Sedan 1947	1195.
Mercury Coach 1947	1195.
Monarch Sedan 1947	1395.
Mercury Sedan 1947	1195.
Pontiac Sedanette 1947	1495.

La condition de tous ces autos est parfaite

ELLES SONT TOUTES MISES EN ETAT DE FONCTIONNEMENT NO 1 POUR L'HIVER

VOYEZ L'UN OU L'AUTRE DE NOS 3 VENDEURS FRANCAIS TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

MEREDITH CONNELLY MOTORS

250 Frood Rd. Tél.: 3-3633

UNE VALEUR PRECIEUSE!

LE TÉLÉPHONE est aujourd'hui une entrée de votre budget qui représente une dépense moins importante qu'autrefois. Son coût n'a pas augmenté autant que celui de la plupart des autres articles.

Sous un autre rapport, le téléphone représente également une plus grande valeur que jamais auparavant. Vous pouvez maintenant atteindre *deux fois plus* de gens qu'il y a dix ans, et de nouveaux appareils sont raccordés tous les jours.

Si vous n'avez pas encore le téléphone, soyez assuré que nous nous efforçons actuellement d'être en mesure de vous fournir le service téléphonique le plus tôt possible, selon le rang que vous occupez sur notre liste.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Fontaine

DU LUXE SUR VOTRE POIGNET

"Fontaine" marque un moment heureux!... Surtout quand le cadeau s'accompagne d'un bracelet à expension de luxe "Fontaine". En choisissant Fontaine vous êtes assurés d'une précision à vie d'un fonctionnement sans soucis, d'une qualité durable qui n'a rien à voir avec son prix pratique.

MONTRES DE LUXE AVEC BRACELETS A EXPANSION

Fontaine-Du luxe sur votre poignet.

J. E. BLAIS LTEE

"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65 Elm Tél.: 7-7310

Au Pensionnat du Bon Conseil

Incidents de la rentrée

Lundi le 7 janvier 1952: date qui marque pour les élèves du Pensionnat du Bon-Conseil, le retour à la classe après quelques délicieuses semaines de vacances. Reprenant les piles de livres, (quelques-uns couverts de poussière faute d'usage pendant la saison festive) les Couventines reprennent les unes machinalement, les autres, joyeusement, la route qui mène au siège de la science, le Pensionnat.

Voyons maintenant, ce qu'est ce vacarme que Mère Directrice s'efforce de calmer dans le corridor. Un groupe de jeunes filles, qui comme toutes les autres femmes du 20e siècle, aime à se raconter des incidents importants, étaient arrêtées en plein milieu du vestiàre et engagées dans une conversation qui émettait des oh, des ha, des ma chanceuse, et d'autres exclamations qui transmettent si bien des sentiments délicats d'adolescentes. Ce vacarme à peine apaisé, les oreilles fines des religieuses entendent les jasettes des demoiselles qui connaissent pourtant les règlements, mais qui s'attardent tout en se coiffant. Des phrases comme: "Puis qu'est-ce que le Père Noël t'a apporté?" "Où es-tu allée pendant les vacances?", "As-tu rencontré un tel, une telle, pendant les fêtes? reçoivent des réponses promptes et malheureusement, trop énergiques des filles flottant encore dans leur nuage rose de plaisir.

On se rend dans les classes et, tout en replaçant les volumes l'un après l'autre dans le beau pupitre propre on s'apperçoit que certaines élèves manquent dans nos rangs. On s'imagine qu'elles ont préféré caresser leur oreiller plus longuement et commencer le trimestre par un innocent retard. Mais non, les demoiselles doivent admettre finalement que notre belle Jocelyne et notre Thérèse et même Annie nous ont abandonné pour de bon. On discute comme c'est dommage mais, on se résigne et... change de sujet, car on en a tellement à se raconter!

Enfin, le son familier et presque oublié de la cloche vient annoncer officiellement que le Pensionnat a recommencé ses classes et que l'an 1952 a vraiment remplacé le vieil et trapu 1951, comme "Roi des Temps".

Dans les locaux, chaque institutrice offre ses voeux en énonçant les paroles bien ordinaires "bonheur, santé, succès, mais dites d'une certaine intonation qui perce la coquille extérieure de l'étudiante et atteint le coeur, qui, touché se promet de faire de l'année qui commence une véritable année de "bonheur, santé, succès".

Les souhaits échangés, les classes recommencent en neuf, les tableaux étant déjà chargés de notes à copier, de devoir de latin, de géométrie, de français, d'anglais, d'histoire et de chimie. Dès les premiers instants, les élèves laissant de côté plaisir, aventures, rencontres, réjouissances de vacances, se remettent au travail, promettant de travailler dur pour obtenir de bons résultats en février et à Paques.

Voilà, 51 est remplacé par 52 les vacances sont disparues dans le passé et, avec un oeil clair et vigilant, nous, les Couventines scrutons l'horizon du Nouvel An pour voir s'il prépare des jours de succé de joie, de paix pour Sudbury, le Canada, le monde entier!

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

A propos d'Inflation -

On discute beaucoup d'inflation dans nos journaux, dans les usines et même dans les rues et sur la place publique. Il faut penser que ce problème n'a rien de neuf, qu'il a été de toutes les civilisations, de toutes les âges.

Ainsi à l'époque de l'Empire Romain, vers l'an 300 avant Jésus-Christ, la situation était tellement critique que tout général d'armée quittant Rome faisait face à une crise monétaire. L'empereur lui remettait un moule pour lui permettre de fabriquer de l'argent au fur et à mesure des nécessité de la campagne.

Et récemment, adressant la parole à un groupe d'homme d'affaires, le Dr Cyril James, président de l'Université McGill donnait un exemple d'inflation tiré des temps bibliques. "Il n'existait sans doute pas d'indices du coût de la vie à cette époque, mais la chronique est très claire, quoique poétique, quand elle affirme qu'à la fin du règne de Salomon, "l'argent n'avait pas plus de valeur que les pierres à Jérusalem". La valeur de l'argent avait accusé une baisse considérable et vous vous souvenez que le successeur de Salomon, Roboam eut à faire face à une crise économique et à une dépression qui causa la chute du royaume et une guerre civile."

Et il en fut ainsi tout au long de l'histoire universelle. C'est d'ailleurs une des grandes lois de l'histoire de l'humanité que cette suite ininterrompue d'ère de prospérité suivie d'une dépression.

C'est peut-être une consolation de constater que la situation n'est pas aussi critique actuellement au Canada, où nous ne faisons encore que vivre dans une crainte d'inflation. Le coût de l'indice de la vie augmente toujours, il est vrai, mais nos économistes sont peut-être plus à même qu'autrefois d'y remédier.

HISTOIRE DE TIMMINS

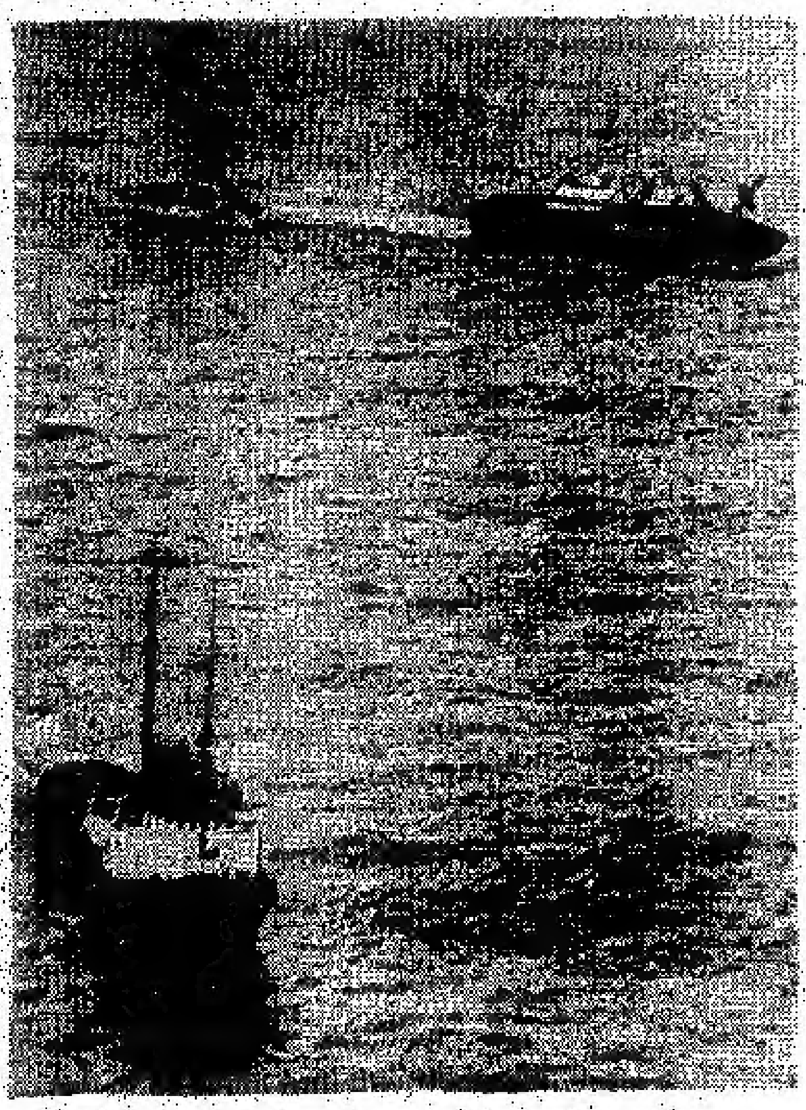
— Suite de la page 5 —

contre-bas le clocher de la cathédrale Saint-Antoine, première église de la ville. Nous entrons dans la "métropole de l'or". Descente à flanc de colline, par les rues quadrillées jusqu'à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, terme exact de notre voyage. La soirée aura lieu chez M. le curé Thériault maintenant en charge de cette paroisse, la plus populeuse de Timmins

Au poste C F C L

Il est cinq heures et trente, c'est le moment d'une émission spéciale au poste français CFCL. M. le curé Thériault y donne une entrevue au président de la Société Historique, M. Léo Landreville. Ce nous est l'occasion de visiter le poste de radio française du Nord, dû à l'initiative et à la ténacité de M. Conrad Lavigne et à l'appui de plusieurs Canadiens français. On nous y apprend que ce poste, ouvert depuis le 24 décembre dernier, jouit déjà d'une grande popularité non seulement chez les Canadiens français, mais aussi chez les Canadiens anglais et les Néo-Canadiens. Beaucoup d'hommes d'affaires de ces deux derniers groupes y passent leur publicité. Une personne bien au courant nous révélait que le poste, possédant en caisse plusieurs dizaine de milliers de dollars, est assuré d'un surplus dès la première année.

—à suivre



LE "FLYING ENTERPRISE" COULE

L'épopée du "Flying Entreprise" et de son capitaine est désormais célèbre. La photo de gauche, represente le Capitaine Carlsen, indiqué par une flèche, recevant de la soupe chaude au moyen d'un boyau lancé d'un destroyeur américain. Aux côtés du Capitaine, on remarque le Premier Maître Kenneth Dancy, du "Turmoil", bateau-remorque anglais. Sur la photo de droite, on voit le "Flying Entreprise", couché sur le flanc et remorqué lentement par le "Turmoil". L'entreprise penchait à un angle de 60e à ce moment.

...mande de die-... par le C.N.R.

... M. E.A. Bromley, ... directeur du service des achats du Canadien National, a annoncé récemment que sa Compagnie vient de placer une commande pour 49 nouvelles locomotives Diesel- électriques, soit la plus grosse commande du genre à date.

Cette commande comprend 24 locomotives de grande ligne et 20 locomotives de manoeuvre sur les lignes canadiennes ainsi que 5 locomotives de manoeuvre pour le réseau Grand Trunk Western. Le coût total est d'environ $8,000,000.

La livraison de ces locomotives devrait commencer en janvier cette année et se terminer vers la fin du printemps;

La nouvelle commande portera à 342 unités le parc de locomotives électriques du Canadien National.

Jamais la mer ne paraît plus vaste que lorsqu'elle est calme; ses colères la rapetissent.

J. Legris

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'HIVER

L'hiver ! voici l'hiver ! Il plane sur nos têtes
Comme le cygne blanc sur les flots.

L'hiver, sous notre ciel, c'est la saison des fêtes;
C'est le signal des longs sanglots;

C'est l'époque enivrante où plaisirs et lumières
Inondent les salons dorés;

C'est l'heure redoutable où les froides chaumières
Abritent des malheurs sacrés!

P. LEMAY.

BONS MOTS

Un diminutif

Cécile fait la connaissance d'une nouvelle camarade:

—Comment t'appelles-tu? lui demande-t-elle.

—Marie; on dit toujours Marinette.

—Pourquoi Marinette?

—C'est un diminutif.

—Comment un diminutif! Cela la rallonge, au contraire!

Masculin ou féminin

—Bon c'est du masculin, n'est-ce pas, petite mère?

—Oui ma chérie.

—Et bonne?

—C'est du féminin.

—Eh bien! alors.., et bonbonne?

Au bain

—Voyons René, tu sais bien que le docteur t'a dit de ne rester que quatre minutes dans l'eau.

—C'est-y, maman, qu'il me prend pour un oeuf à la coque?

Régime sévère

—Docteur, je peux manger du gruyère?

—Heu! les trous seulement.

C'est meilleur

—Petit Jacques, tu as reçu de belles étrennes. Tu es content?

—Oh! oui, j'ai eu un avion, une jeep et deux livres...

—...de Jules Vernes, de Perrault, de...

—Non, de chocolat.

PENSEES

La bonté en paroles est la musique céleste de ce monde. P. Faber

L'attention est la force de l'esprit. Bossuet.

Le chat est un domestique infidèle que l'on ne garde que par nécessité. —Buffon.

Le bon sens est de savoir ce qu'il faut faire. —Joubert.

QUOI LIRE?

COLLECTION "BELLE HUMEUR" à $1.25

Par A. Hublet, s. J.

- Marée grise
- Le Menestrel
- Leurs âmes
- La bande des quatre

Par Denyse Bénard.

- Les enfants de la mine d'or
- Au pays du dindon sauvage

Par Norman Dale

- La plus belle aventure
- Le trésor mystérieux

Par Jacqueline Vincent

- Maman du ciel

En vente à la librairie Loisirs

L'ENFANT MARTYR -

C'est un petit garçon de dix ans. Ses parents abyssins sont schismatiques. Sont père est acharné contre nore religion... Mais lui, l'engant, il cause, en gardant ses chèvres, avec de petits Catholiques, et, peu à peu, il se joint à eux pour venir au catéchisme, en cachette, à la chapelle.

Son père l'apprend et devient furieux. Un soir il prend l'enfant; il lui demande de renoncer à tout contact avec les catholiques; il menace de le pendre s'il recommence.

L'enfant recommença.

Quelques jours plus tard, après souper, le père saisit l'enfant, lui noua une forte courroie au cou, la passa à une poutre du toit et dit:

—Promets-moi de ne jamais te faire catholique.

—Non papa.

Et la corde fut tirée.

Pendant quelques instants, le pauvre petit corps resta suspendu dans le vide.

L'enfant fut descendu à moitié mort; le père de nouveau lui dit:

—Veux-tu encore te faire catholique?

—Oui papa!

Le supplice recommença, plus long...

—Tu veux encore te faire catholique?

—Oui papa!

—Mais, je vais te tuer!

—Tue-moi!,

—Tu ne m'aime donc pas?

—Si papa je t'aime bien, mais j'aime mieux mon âme que mon père!

Ce dernier furieux encore, mais désarmé par tant d'héroïsme, laissa l'enfant s'étendre sur sa petite peau de mouton pour y passer la nuit.

L'enfant s'est fait catholique et il est mort.

Son père vient de mourir, lui aussi, emporté par le typhus.

Le Cordon de Perles

Une dame de qualité était invitée avec ses deux jeunes demoiselles à une noce qui devait avoir lieu dans un château de chasse du prince qui était situé au milieu d'une épaisse forêt. Elles s'y rendirent donc très richement parées et ornées de magnifiques bijoux.

A l'entrée de la forêt, le carosse passe très près d'une buisson d'épines, et une branche, ayant accroché la coiffure d'une des jeunes demoiselles, rompit le mince cordon de soie auquel était enfilées des perles mêlées dans sa chevelure, de sorte que les perles tombèrent çà et là.

Aussitôt la noble dame fit arrêter la voiture; tout le monde mit pied à terre; la mère, ses enfants et les domestiques passèrent près d'une heure à chercher dans l'herbe et dans les broussailles les perles tissées. Les deux demoiselles étaient bien chagrines. "Nous arriverons tard au festin des noces," disaient-elles en se lamentant.

Tout à coup on vit un bûcheron accourir presque hors d'haleine; il s'écria: "Cessez de vous affliger du retard que vous occasionne cet accident; rendez-en plutôt grâce au Ciel, car ce bois est infesté d'une bande de brigands qui se sont mis en embuscade pour vous guetter. J'ai voulu vous avertir promptement du danger, mais ce n'est qu'en faisant de grands détours que j'ai pu arriver ici; cette bande, divisée par petit pelotons, occupe toute la route. Ah! Mesdames, si vous n'aviez pas été retenues ici avant d'entrer en forêt, je serais arrivé trop tard, et vous étiez perdues!"

La mère récompensa généreusement cet honnête bûcheron, et ordonna au cocher de retourner à l'instant chez elle. "Mes chères enfants, dit-elle à ses filles, admirons avec quelle sagesse infinie Dieu sait diriger toutes choses. Notre existence tenait à ce mince cordon de soie sur lesquel les perles étaient enfilées. Le retard que cet accident nous a occasionné, quelque désagréable qu'il nous ait paru, est pour nous le plus grand bonheur. C'est ainsi que toutes nos adversités, toutes nos peines et nos afflictions, quelque petites ou quelque grandes qu'elles soient, tournent toujours à notre avantage."

Si nous savions de Dieu tous les desseins secrets,

Nous bénirions nos maux comme de grands bienfaits.

BONS MOTS

Beaucoup d'avenir

—Alors, Toto, ton professeur est-il content de toi?

—Oh! oui, il m'a dit que si je continuais, l'année prochaine, je serais le doyen d'âge de la classe.

Un rêve

Colette raconte qu'elle a rêvé toute la nuit.

—Tu avais, lui dit sa mère l'estomac trop lourd d'avoir mangé trop de gâteaux hier soir. Et qu'as-tu rêvé?

Que j'en mangeais d'autres!

BOZO -

LA SITUATION INTERNATIONALE

Voici le bilan des principaux événements qui se sont produits dans le monde depuis quelques [illegible].

Le général Hoydt Vanderberg, [illegible] forces aériennes des Etats-[illegible] vient de révéler que la Russie possède un canon à longue [illegible] capable de bombarder des [illegible] des bases soviétiques. [illegible] plus, on signale que [illegible] sans cesse grandissante [illegible] forces aériennes communistes en Corée et la défense [illegible] plus efficace contre les avions révèlent que la Russie [illegible] satellites poursuivent un [illegible] programme de développement de l'aviation depuis longtemps déjà. Ce programme commence à porter fruit en Corée qui [illegible] champ d'expérience pour [illegible] communistes.

A Moscou même Staline a entrepris des manoeuvres pour séparer le Japon des puissances occidentales. Le dictateurs soviétique a démasqué ses intentions en adressant ses souhaits au peupie japonais à l'occasion de la nouvelle année. Staline, dans ce message, exprime ce qu'il appelle sa "sympathie" pour "ceux qui sont [illegible] dans la situation malheureuse d'une occupation étrangère". Les observateurs s'accordent généralement à reconnaitre que le [illegible] de ce message laisse prévoir que la Russie tentera de rétablir des relations commerciales avec le Japon et, éventuellement, l'entrainer dans son orbite.

Toujours en Orient, on signale que les communistes persistent dans un entêtement qui paralyse les efforts de paix en Corée.

Les rouges veulent poursuivre librement leur programme d'expansion aérienne en construisant des aéroports en Corée du Nord et les Nations-Unis voient dans ce projet la plus grande menace de l'ennemi. Les rouges s'opposent même a un système efficace d'inspection derrière les lignes pendant la durée de l'armistice.

De plus, les communistes rejettent systématiquement les propositions alliées pour accélérer l'échange des prisonniers de guerre.

Ils ne veulent pas du projet de permettre aux prisonniers de choisir entre rester en territoire ennemi ou retourner dans leurs foyers. Les alliés ont soumis cette proposition en suggérant que la Croix- rouge internationale fasse une enquête impartiale dans le cas de chaque prisonnier désireux de rester en territoire ennemi.

Les rouges ont répondu qu'ils n'ont pas confiance dans la Croix-rouge. De plus, ils semblent craindre qu'un trop grand nombre de prisonniers chinois décident de rejoindre les forces nationalistes chinoises du général Chiang Kai-shek dans l'Ile Formose.

PENSÉE

Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, ris-en (Epictète)

LA SEMAINE A RADIO-CANADA

ROLLAND BOULANGER dirige les forums que Radio-Collège présente les dimanches après-midi, à 4h. 30, sous le titre de Propos sur la peinture. On le voit ici, à droite, avec Jacques de Tonnancour qui lui montre l'une de ses toiles. Ce dernier un jeune pointre dont des oeuvres se trouvent dans les principaux musées canadiens, fait partie de l'équipe régulière de cette émission que réalise Marc Thibault. La discusion réunit encore, chaque semaine, deux invités nouveaux. Ces discussions visent à exposer, de façon aussi familière que possible, les problèmes qui peuvent se poser au créateur ou à l'amateur de tableau.

Un nouveau cycle commencera avec l'émission que les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada entendront dimanche, le 20 janvier. Les premiers forum ont porté sur les points de vue du peintre et du spectateur et ils avaient pour but de faire disparaître les préjugés qui ont entraîné un divorce entre l'artiste et le public.

Le nouveau cycle de forums comprendra une série de visites aux maitres les plus connus, et, souvent les plus mal connus, dont le but sera de dégager le sens de leurs oeuvres. La série se poursuivra par trois confrontations avec des peintres canadiens: Lyman, Pelland et Borduas, et elle se terminera par une discussion sur la situation et l'avenir de la peinture canadienne.

ENFIN...

L'Encyclopédie française à bon marché attendue depuis longtemps

"TOUT EN UN"

ENCYCLOPEDIE ILLUSTREE
DE CONNAISSANCES HUMAINES

Contient: 1 Atlas, 7 dictionnaires et 14 parties encyclopédiques

7 DICTIONNAIRES

Dictionnaire de la Langue Française
Dictionnaire d'Histoire et de Mythologie
Dictionnaire de Géographie
Dictionnaire de Médecine
Dictionnaire de Cuisine
Dictionnaire de Droit Usuel
Dictionnaire de Médecine Vétérinaire

14 PARTIES ENCYCLOPEDIQUES

Etude de la langue française — Univers — Sciences — Histoire — Atlas Géographique — Littérature — Beaux-Arts — Médecine — Economie Domestique — Monnaies-mesures — Droit Usuel — Agriculture — Médecine Vétérinaire — Jeux et Sports

"TOUT EN UN" condense, en un seul volume, tout l'ensemble des connaissances humaines, que 20 gros ouvrages contiendraient à peine.

Avec ses 7 Dictionnaires et ses 14 parties encyclopédiques, "TOUT EN UN" tient lieu de toute une Bibliothèque. Les milliers de gravures, de portraits, de tableaux synoptiques qui accompagnent le texte, complètent sa documentation unique au monde.

D'une consultation aisée, sans phrases inutiles ni mots superflus, sous une forme concise qui le met à la portée de tous "TOUT EN UN" est réellement un ouvrage comme on n'en a jamais vu, qui réunit Tous les Livres En Un Seul

Homme, femme ou enfant, écrivain, commerçant ou ouvrier, nul ne saurait désormais se passer de cette "ENCYCLOPEDIE DES ENCYCLOPEDIES" qu'est véritablement "TOUT EN UN".

Un spécial à $4.50

Par la Poste: $4.75

EN VENTE A

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm, Sudbury Ontario

IL ACCEPTE!

Le Général Dwight Eisenhower, actuellement commandant en chef de l'Armée alliée de l'Europe occidentale, vient d'annoncer son adhésion au parti républicain des Etats-Unis. Cette déclaration, tant attendue, place le Général au premier rang des candidats pour la présidence de son pays.

Les prochaines élections présidentielles américaines seront d'une importance capitale. Dans l'état d'agitation internationale actuel, alors que se joue sur l'échiquier du monde entier la "guerre froide" entre les puissances de l'est et de l'ouest, l'élection d'un président aux Etats-Unis peut changer beaucoup de choses. Aux nombre des candidats proposés on note le célèbre Général Eisenhower, actuellement commandant en chef des forces alliées pour la défence de l'Europe occidentale.

LE BENJAMIN DES COULEURS

Bien qu'il soit encore jeune, le septième art en a vu de toutes les couleurs. En effet, de nombreuses étapes ont été franchies depuis les jours de 1906 où l'on mettait au point le premier procédé pour la réalisation de films polychromes. Les seuls brevets d'inventions suffiraient à remplir plusieurs volumes. Sans doute, tous n'ont pas connu le succès et la popularité, mais ils attestent néanmoins de cet esprit de recherche, de cette ingéniosité constante, de ce labeur patient et déterminé qui ont marqué les progrès du cinéma depuis plus de cinquante ans.

De plus en plus, on voit à l'affiche des cinémas des réalisations en couleurs. La mode est au "glorious technicolor", comme l'appellent les publicistes américains. Mais il existe une multitude d'autres procédés aux noms étranges et sonores: Kodachrome, Cinécolor, Multicolor, Magnacolor, Ansco, Agfa, Dufay, Rouxcolor, etc. Autant de procédés, autant de techniques: de vagues ressemblances dans la forme.

Mais voici que d'ici peu ces pellicules en couleurs connaîtront une nouvelle rivale. Il s'agit d'une nouvelle technique mise au point par les techniciens de la compagnie Eastman. Le nouveau procédé, qui n'a pas encore baptisé et qui s'appelle, pour le moment, [illegible] Négative-Positive, promet [illegible] de bouleverser de fond en comble l'industrie du film en couleurs. C'est cette nouvelle pellicule qu'ont utilisée les cinéastes de l'Office National du film dans leur récente mise en images de la visite au Canada de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg. Et les Canadiens qui verront le long métrage VOYAGE ROYAL, qui tient actuellement l'affiche des cinémas, auront l'occasion de se rendre compte par eux-mêmes des grandes possibilités offertes par ce nouveau procédé.

Un ours en Motocyclette

Dans l'une des plus amusantes chansons de Charles Trenet "L'ours", on fait la connaissance d'un de ces quadrupèdes "au Nou-

[illegible] le facteur, "et "conduisant un tracteur" ... Et pourquoi pas? La photo ci-dessus représente Bruno tout à fait à l'aise sur sa moto, faisant son tour de piste au cirque Mills, de Londres.

LE MONDE EN L'AN 2000

— Suite de la page 5 —

... au sein des nations asiatiques, des sautes brusques de la température, dues aux changements de climat. Le contrôle du climat lui-même et le chauffage par les rayons du soleil.

Un rédacteur a prédit l'élection d'un pape nord-américain, et un autre l'établissement du Vatican aux Etats-Unis ou dans le Québec.

WINSTON CHURCHILL A WASHINGTON

Lors de sa récente visite à Washington, le Premier Ministre anglais Winston Churchill est entouré de personnalités diplomatiques et militaires. De gauche à droite, assis au premier plan: Dean Acheson, Secrétaire d'Etat américain, Churchill, Robert Lovett, Secrétaire américain de la Défense et Anthony Eden, ministre anglais des Affaires étrangères. Debout à l'arrière, de gauche à droite: l'Amiral sir Rhoderick R. McGrigor, Premier Lord de l'Amirauté; W. Averell Harriman, directeur du Programme de Sécurité Mutuelle des E. U.; le Feld - Maréchal sir William Slim, chef de l'Etat-major impérial; sir Oliver Franks, l'ambassadeur britannique et le Général Omar Bradley, chef de l'Etat-major général.

LA PETITE VICTIME ET SON SAUVEUR

Le petit Gilbert Jean, de Montréal, doit la vie au constable Brisson, de la [illegible] de cette ville. En effet, le jeune Jean, jouant près du canal de [illegible] y tomba. Le [illegible] repêcha et dut pratiquer la [illegible] pendant [illegible] mi-heure. On voit ici [illegible] sauvé fraternisant.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Quand vous possédez une collection de photos comme celle-ci, vous pouvez être certain de recevoir les éloges de vos amis.

Le secret du succès

L'AUTRE soir, j'ai entendu une conversation qui se répète sans doute très souvent quand plusieurs personnes examinent leurs photos respectives.

A l'occasion d'une réunion d'amis qui ne s'étaient pas vus depuis longtemps, on montra des projections apportées par un jeune homme et une jeune fille. Ce fut la jeune fille qui ouvrit la séance. La présentation était ponctuée de commentaires flatteurs sur la qualité photographique et d'exclamations sur le choix des sujets.

Lorsqu'elle eut terminé, le jeune homme [illegible] de [illegible] des vôtres est bonne," [illegible] t-il "Le temps de pose est exact, de même que la composition. Quel genre d'appareil utilisez-vous? Comment vous y prenez-vous?"

Sa réponse fut très simple: "Oh, c'est facile," dit-elle "je n'ai gardé que les bonnes photos. Les autres prennent le chemin du panier, à [illegible] personnelle quelconque. Dans ce cas, je le mets de côté et je le garde pour moi. Mais quand je montre des projections, je ne présente que les meilleures".

Voilà un grand secret du succès en photographie. Malheureusement, ils sont rares, ceux d'entre nous, qui peuvent se débarrasser d'une photo qu'ils ont prise. Nous pouvons voir à quel point elle est mauvaise. Nous nous en excusons chaque fois que nous la faisons voir — qu'il s'agisse d'une transparence en couleurs ou d'un instantané. Mais il semble que nous ne pouvons nous résigner à nous en détacher. Si vous avez de telles photos dans votre collection — peu nombreux ceux qui n'en ont pas — prenez au moins le conseil de la jeune fille et mettez-les de côté. Ne les imposez pas à vos amis. Il y a plusieurs erreurs que nous pouvons difficilement cacher, mais il est facile de détruire la preuve de nos échecs photographiques.

[illegible] Lumière

La Jeunesse Franco-Ontarienne

Congrès Général de Sudbury

L'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne a tenu son deuxième congrès général, les 17 et 18 novembre 1951, à Sudbury. Une centaine de jeunes gens venus de tous les coins de la province ont participé à ce grand congrès, dont le thème était: "Les loisirs, profit ou perte". On remarquait en particulier des délégués d'Ottawa, Sudbury, Sturgeon Falls, Chelmsford, Field, North-Bay, Holtyre, Coniston et même Pointe-aux-Roches, dans la péninsule. Parmi les invités on remarquait la présence de Son Honneur le juge J. A. Plouffe, de North-Bay, représentant l'Association c.-f. d'Education d'Ontario, de M. Gaëtan Legault, de Montréal, président général de l'A. C. J. C. et de nombreuses personnalités religieuses et civiles de Sudbury.

Les principales séances du congrès furent consacrées à l'étude des loisirs de notre jeunesse et à la constitution de l'Association. La messe du congrès fut célébrée à la chapelle du Collège du Sacré-Coeur par le R. P. Alphonse Lévesque, s. j., qui prononça également le sermon de circonstance. M. P. E. Laplante, de Sudbury, était le conférencier au banquet de clôture à l'hôtel Nickel Range. Ceux qui ont assisté à ces assises provinciales en garderont un bon souvenir. L'Association se fait un devoir de féliciter la section de Sudbury et son président, M. Fernand Gratton, à qui l'organisation de ce deuxième congrès avait été confiée.

Nouveau Bureau Central

Le nouveau Bureau Central de l'Association, élu au congrès de Sudbury, se compose des membres suivant: M. Gustave Hurtubise, d'Ottawa, président; MM. Maurice Lacourcière, de Sudbury, Aimé Charron, d'Ottawa, Gonzague Cousineau, de Sturgeon-Falls, et Gérard Désmarais, de Pointe-aux-Roches, vice-présidents; M. Robert Bélanger, d'Ottawa, secrétaire; M. Mathieu Parisien, d'Ottawa, trésorier; MM. Aimé Lapalme et Lucien Mageau, de Sudbury, Raymond Gauthier, de Chelmsford, Félix Pinsonneau, de Saint Joachin Arsidas Serré, de Field, Lionel Marleau, Yves Bousquet et Laurent Smith, d'Ottawa, directeurs; Louis Beaupré, d'Ottawa, président sortant de charge.

Le Bureau se plait également d'annoncer la nomination en décembre dernier, de M. Jean-Jacques Tremblay, d'Ottawa, au poste d'aviseur de l'Association.

che

Tricentenaire "Pinard"

Un Comité récemment formé en vue de commémorer le troisième centenaire de 'arrivée au Canada du chirurgien Louis Pinard, nous informe que les familles "Pinard" fêteront en 1953, ce valeureux pionnier, qui compte au Canada et aux Etats-Unis, pres de 100,000 descendants.

L'exécution d'un tel programme, nécessite des recherches ardues; c'est pourquoi, Le Comité Central du Tricentenaire des Fêtes Louis Pinard 1953 "Fait appel à la collaboration efficace et indispensable de toutes les familles Pinard, ou leur descendants.

Les service d'une expert ont été retenues et nous pouvons, dès maintenant publier les quelques statistiques suivantes."

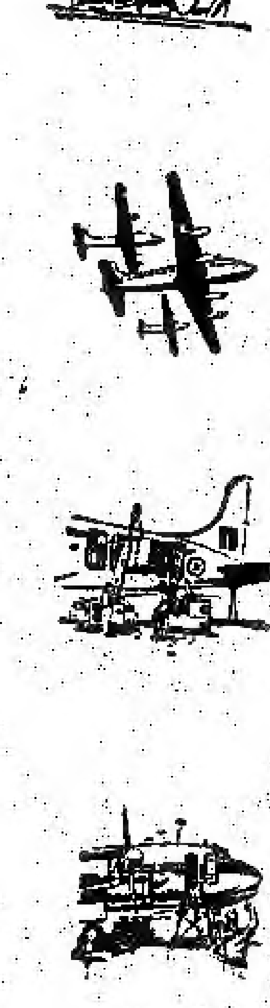
"Louis Pinard, né en 1636, à Notre-Dame de Larochelle, France," arrive au Canada vers 1653, se marie en première noces, aux Trois-

— Suite à la page 16 —

POINTE - GATINEAU FAIT ETABLIR SES ARMOIRIES

— Suite de la page 8 —

que, à Pointe-Gatineau, les eaux de la rivière Gatineau viennent se réunir à celles de la rivière Ottawa et en renforcer le cours, de même les habitants de Pointe-Gatineau entendent rester intimement unis dans la concorde et l'harmonie, pour le plus grand bien de leur Village.



NICOLAS PERROT fût un des plus illustres explorateurs de l'intérieur du continent. Interprète, traitant, commandant, médiateur officiel auprès des Indiens, Perrot fut l'un des plus fidèles serviteurs de la colonie naissante. C'est grâce à l'inlassable dévouement de tels pionniers et éclaireurs que le Canada est devenu une grande nation.

Ce sont des hommes animés d'un pareil esprit d'aventure et de découverte qu'il faut dans les rangs du C.A.R.C., pour perpétuer une glorieuse tradition et porter jusqu'au bout du monde le prestige du Canada.—La jeunesse est faite pour l'audace et l'action. Le Corps d'Aviation offre le débouché idéal aux énergies des jeunes citoyens dont les yeux sont tournés vers l'avenir. Emules de nos aïeux, éclaireurs de la liberté et défenseurs de nos droits, vous pourrez enfin vous tailler une carrière à la mesure de votre idéal, *tout en protégeant vos libertés civiles et religieuses contre les doctrines pernicieuses des dictatures athées*, dont le seul objectif est l'anéantissement de la démocratie et de la chrétienté. Vous aurez aussi l'occasion d'apprendre un métier, et bénéficierez d'avantages inexistants dans la vie civile. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Peel, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
40, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

NOM (lettres moulées) ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROVINCE ....
DEGRÉ D'INSTRUCTION ....
.... AGE ....

Corps d'Aviation Royal Canadien

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Un nécessaire de photographie constitue un très beau cadeau de Noël, fort appréciable, car il contient tout ce qu'il faut à l'heureux donataire pour commencer à prendre immédiatement des photos.

Cadeau de Noël

IL n'est certainement pas extraordinaire, pour nous, de songer; à la photographie en rapport avec Noël. Nous ne voudrions pas manquer l'occasion que nous offre les Fêtes et nous aimons tous les cartes de souhaits sur photo.

Mais la photographie a une autre raison d'être au temps de Noël. Elle offre la solution au problème des cadeaux. Dans la gamme des nombreux accessoires de photographie, vous trouverez quelque chose d'approprié à presque tous les gens dont les noms sont inscrits sur votre liste, qu'ils emploient ou non une camera.

Il y a des articles qui seront appréciés de tous les âges, et l'échelle des prix est si grande que vous pouvez dépenser ce qui vous convient. Personnellement, je considère que les nouveaux nécessaires de cadeaux que les manufacturiers nous offrent constituent un merveilleux cadeau, si vous désirez initier un parent ou un ami aux joies de la photographie. Ce nécessaire comprend tout ce qu'il faut pour la photographie à l'intérieur et à l'extérieur. Ainsi, l'heureuse personne qui le reçoit peut commencer à s'en servir, dès que le cadeau est déballé.

Ces nécessaires mettent en vedette trois différents types d'appareils. L'un d'eux constitue un cadeau épatant pour un jeune: il est de coût modique, et il offre la version aérodynamique et moderne du bon vieil appareil d'autrefois. L'ensemble comprend le dispositif à éclair, des ampoules, des piles et des films. Dans les prix moyens, en trouve un second nécessaire comportant une camera du type "reflex", avec tout l'équipement cité plus haut. Voilà un cadeau idéal pour les photographes de tout âge qui sont surtout intéressés à obtenir de bonnes photos en blanc et noir, comme en couleurs, à l'intérieur et à l'extérieur.

Dans la catégorie spéciale de luxe on trouve sur le marché, cette année, un nouveau nécessaire offrant un appareil miniature qui utilise un film 828 et qui donne de superbes transparences en couleurs. Ce nécessaire comprend aussi le dispositif à éclair, et les accessoires. Il constituera un superbe cadeau pour toute personne capable d'apprécier les joies de la vraie bonne photographie, en blanc et noir, en transparences coloriées ou en instantanés de couleurs.

403F Jacques Lumière

LA VIE EN FRANCE

Une "Association Internationale pour la culture française à l'étranger", vient de se fonder. Sa séance inaugurale a eu lieu à la maison de l'Amérique latine sous la présidence de M. Pasteur Valléry-Radot, de l'Académie française.

Cette association, placée sous la présidence d'honneur de M. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale, laquelle compte parmi ses membres des savants comme le duc de Broglie, des écrivains comme Paul Claudel et Georges Duhamel, a pour objet "la sauvegarde et le développement du patrimoine intellectuel de la France à l'étranger".

"Elle envisage à cet effet, la publication d'une revue trimestrielle, l'organisation d'expositions et de conférences et, d'une manière générale, tout ce qui peut stimuler les échanges intellectuels et artistiques entre la France et les pays imprégnés de la culture française."

Telle est le progrmme officiel de cette nouvelle association. Au cours de la séance inaugurale, se sont succédé de nombreux orateurs représentant les pays où la culture française est le plus en honneur.

Le Canada a tenu une importante place dans cette cérémonie et c'est M. Fulgence Charpentier, attaché culturel et de presse, qui avait été chargé d'exposer le rôle de la pensée française au Canada.

M. Charpentier a réussi à donner un résumé complet de la question, en rappelant, "les causes de l'attachement séculaire, de la fidélité constante des Canadiens-français à leurs origines".

Après avoir souligné que "la lutte pour la survivance d'une race, d'une mentalité et d'une langue dans un pays neuf ne fut pas toujours facile, mais que ce

— suite à la page 3 —

ELLES SE RENCONTRENT A PARIS

Mme Franklin D. Roosevelt à gauche et Mme R. J. Marshall, une déléguée canadienne, parlent ensemble au Palais de Chaillot à Paris, à une réunion de l'Assemblée Générale des Nations-Unies.

LE TROISIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE

— Suite de la page 2 —

le supposer."

Question d'argent

Une difficulté, semble-t-il, est celle qui vient d'idées trop ambitieuses en ce qui concerne la rémunération. Parfois, ce sont les parents qui sont fautifs parce qu'ils ont tendance à croire que les qualités dont on a fait preuve en classe doivent se traduire immédiatement en capacité de bien gagner. Ainsi, on cite le cas du jeune garçon, muni de son diplôme de fin d'études secondaires à qui on conseilla d'entrer chez une compagnie d'assurances. Les perpectives étaient excellentes bien que le salaire, pour debuter, ne fût pas très élevé, mais les parents ne voulurent rien entendre et le jeune fût renvoyé dans l'imprimerie où on "gagne bien", et la compagnie d'assurances a perdu un bon employé.

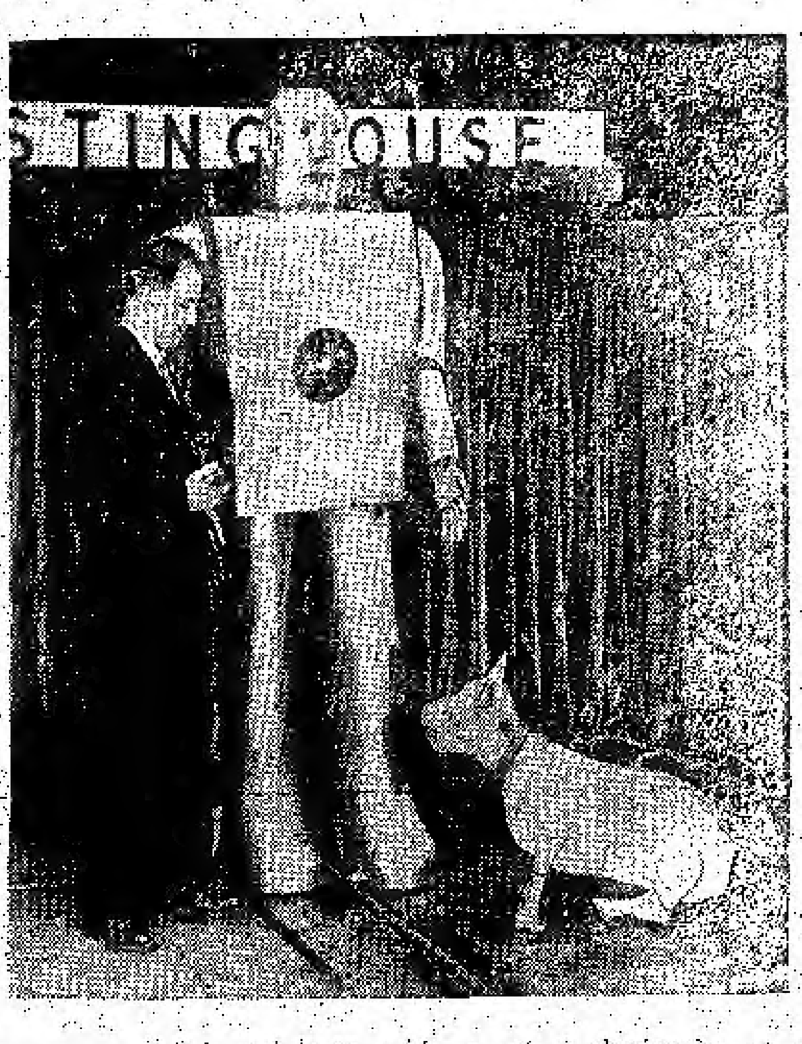
C'est souvent le Service de placement qui l'emporte en fin de compte cependant, comme dans le cas, par exemple, de la jeune fille qui paraissait avoir toutes les qualités requises pour faire une bonne vendeuse. La famille s'opposa à ce choix et l'envoya dans une usine avec sa soeur. Détestant son travail, la jeune fille retourna au Service de placement. On réussit à avoir raison des parents et maintenant elle travaille comme vendeuse et est parfaitement heureuse. Signalons aussi qu'elle gagne plus que lorsqu'elle était à l'usine.

Il ne faut pas croire que les parents ont l'habitude de créer des difficultés. Le contraire est plus près de la vérité. Lors de l'entrevue entre l'élève qui a terminé ses études et le directeur d'école, les parents sont présents aussi dans 50 p. 100 des cas. Les employés du Service de placement se mettent souvent en rapport avec les parents et instituteurs.

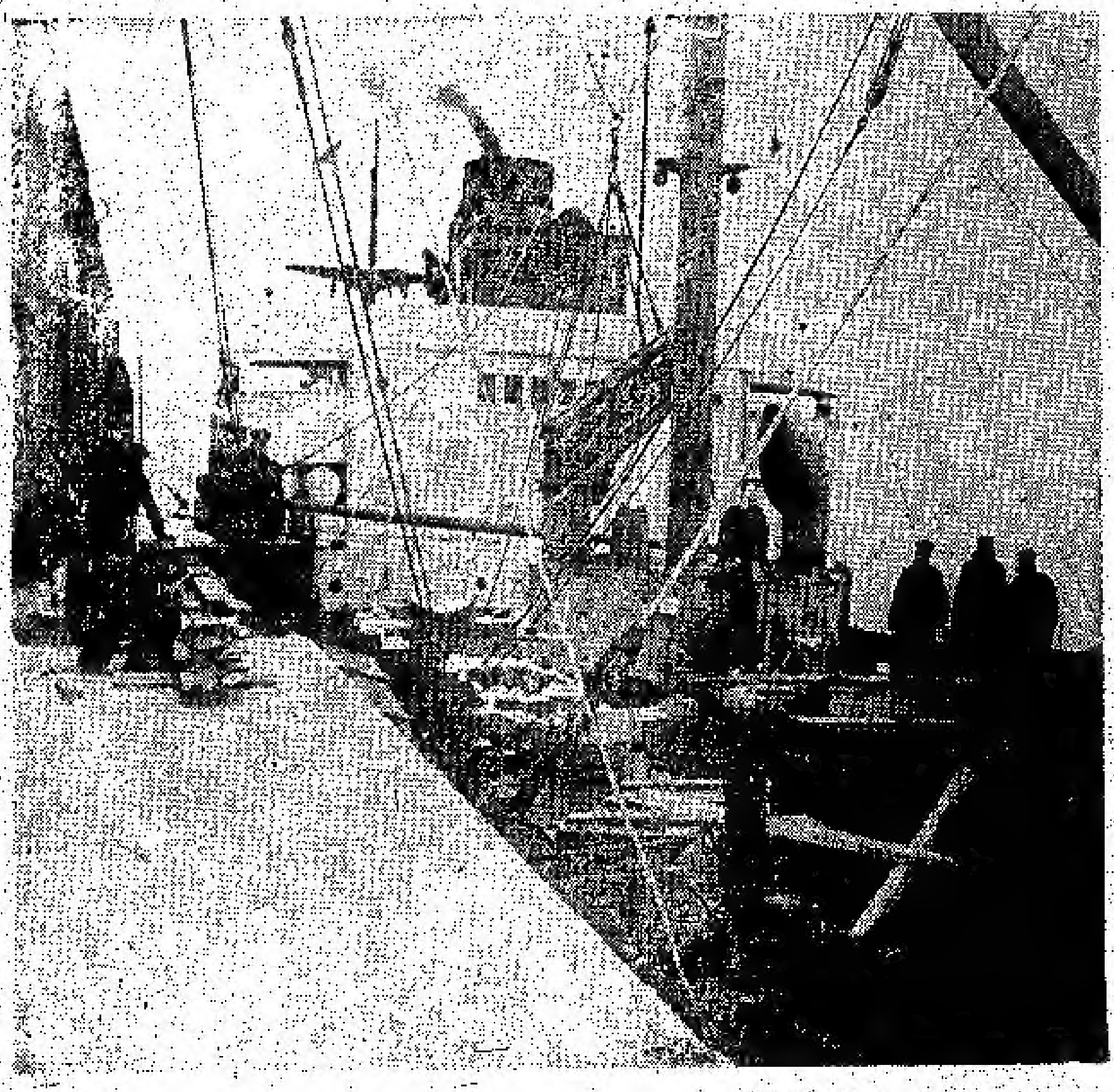
Les garçons, croyez-le ou non, ont l'esprit moins mercenaire que les jeunes filles. Ces dernières se préoccupent surtout de la question du salaires; les garçons cherchent à trouver une emploi qui leur plaise, et ils semblent portés à l'artisanat. Peu d'entre eux désirent travailler dans des bureaux; beaucoup désirent l'aventure. Les jeunes filles, par contre, paraissent toujours très satisfaites d'entrer dans des bureaux.

Le Service de placement ne se contente pas de trouver [illegible] ploi aux jeunes qui quittent l'école; il suit leur [illegible] ce qu'on pourr [illegible] paternel. Il invite les jeunes [illegible] ser chez lui trois mois après [illegible] pris leur premier emploi [illegible] cuter franchement des [illegible] lisés.

Les employeurs se donnent [illegible] coup de mal pour [illegible] port démontre que [illegible] labore d'une façon [illegible] pratique. Malgré la [illegible] de main-d'oeuvre dans [illegible] tes les branches, les [illegible] maigrissent leur impat[illegible] dant compte que le meill[illegible] d'accroître le rende[illegible] tendre qu'on puisse [illegible] recrues qui auront [illegible] les aptitudes mais [illegible] rion nécessaires pour [illegible] leur tâche.



Le plus recent des robots construit par la firme Westinghouse Electric est actuellement en voyage à Montréal. Le robot Elektro est accompagné de son chien, Sparko. Cette dernière création des ingénieurs peut marcher, par[illegible] et compter jusqu'à dix [illegible] même les notes des [illegible] ge et verte [illegible] [illegible]



DES BOMBES POUR LES INDES

Récemment le SS Jalakendra navire indien, sortait du port de Montréal avec une cargaison de 500 tonnes de bombes de 4.2 pouces pour le gouvernement de l'Inde.

Au moment du chargement on peut voir des pompiers qui se tiennent sur les lieux prêts avec leurs boyaux d'arrosage. Ceci au cas où un feu se serait déclaré. Ces bombes avaient été fabriquées aux ateliers du Canadian Arsenals Ltd.

SUR LA VOIE DE LA GUERISON

Lambie, un chevreuil japonais, favori de la famille de Charles Wayman, propriétaire du chevreuil [illegible] ques d'un coup de fusil à plomb. On voit ici Charlene de 5 ans et Charles de 4 ans qui le font man-

La censure des films dans notre province -

Le Canada a la distinction peu enviable de posséder l'une des censures cinématographiques les plus arbitraire, inutile et coûteuse jamais encore établie. Voilà la teneur d'un article publié par la revue MacLean dans sa livraison du 15 janvier courant.

Notre pays s'inscrit au premier rang parmi les pays du monde libre pour le nombre de ses censeurs et de bureaux de censure

L'auteur de l'article, George Hillyard Robertson donne comme exemple de cette censure arbitraire, l'interdiction de projection des films "March of Time" dans la province d'Ontario par le premier ministre Mitchell Hepburn, il y a quelques années. La revue "Time" avait publié un article peu flatteur pour le Premier Ministre et celui-ci voulut exercer ainsi sa vengeance.

Parmi les films les plus récènts qui furent soumis à la rigueur des ciseaux de Dame Anasthasie, on remarque le film d'Hitchcok, "The Rope" et celui d'Elia Kazan "A Street car Named Desire". Entr'autres choses, le bureau de la censure fit enlever dans ce dernier film, une phrase qui disait: Elle l'a embrassé sur la joue." Certains films européens sont bannis du pays sans même avoir été vus des censeurs.

Il est déplorable que ce soient le peuple qui assume les frais des honoraires versées au membres du bureau de a censure cinématographique, alors que ces derniers ne doivent leur nominations qu'au patronage politique, sans autre souci de qualification.

L'arrivé prochaine des émissions télévisées ne plaira certes pas aux censeurs. Leur situation de tout repos sera ébranlée parce que les postes de TV ne sont pas tenus de soumettre les bandes télévisées au bureau de la censure.

Blezard Valley

Comme par les année passées, la Messe de Minuit de Noël révêtit un caractère particulièrement solennel. Le R. P. Perrault, curé de la paroisse, officiait, assisté de M. l'abbé Laurent Martin, diacre, et du R. P. Gingras, s.j. du Collège de Sudbury, sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. l'abbé Léo Legault, séminariste et Mme. Emmanuel Provost touchait l'orgue.

EPLACEMENTS

Le R. P. André Hunault, vicaire à Matachewan, était de passage ci récemment.

Mlle. Henriette et M. Guy Cloutier ont passé l'époque des fêtes dans leur famille. Egalement M. Eldège Provost de Lepage passa la Noël à Blezard Valley.

M. Léo Legault est retourné au Séminaire de London, Ont. après avoir passé les vacances de Noël chez ses parents M. et Mme Paul Legault.

Par suite de la concurrence des pays à bas salaires et à production massive, les manufactures canadiennes de coton ne fournissent plus que 58% des cotonades utilisées au Canada, contre 70% avant la deuxième Grande Guerre.

Le sén. Hurtubise est de retour

Le sénateur Raoul Hurtibise vient de rentrer au pays, après avoir fait parti de la délégation canadienne à l'Assemblée des Nations-Unies à Paris. Il était membre de l'équipe canadienne, dirigée par l'honorable Pearson, ministre des Affaires extérieures.

Monsieur le sénateur Hurtibise compte séjourner quelque temps à Sudbury afin d'y vaquer à ses affaires avant de reprendre la route d'Ottawa.

"TRICENTENAIRE "PINARD"

— suite de la page 14 —

Rivières, le 28 octobre 1663, à Madeleine Hertel; en seconde noces, Louis Pinard se marie à Champlain, le 30 novembre 1680, à Ursule Pepin. Le pionnier des Pinard, est décédé à Batiscan, le 12 janvier 1695".

Comme le nom "Pinard" a varié à Beauchemin, Fleurant, Launière, Lauzier, St-Pierre et St-François, le Comité Central du Tricentenaire Louis Pinard demandes à toutes personnes, portant l'un ou l'autre des noms précédents, de bien vouloir communiquer avec lui. Il s'agit simplement de recueillir, pour le moment, tous les renseignements, dans le but de préparer un album souvenir d'une grande valeur, afin que de générations en générations, les noms de ceux qui nous ont précédés, ne soient jamais oubliés.

Le Comité Central "Pinard" désire mettre le lecteur au courant du fait qu'il n'est nullement question de chercher à vendre des généalogies de famille, et de percevoir quelqu'argent que ce soit; toute sollicitation directe ou indirecte, faite pour ces fins par d'autres Organismes, n'est nullement autorisée par Le Comité des Fêtes Pinard".

Des Sous-Comités Tricentenaire Pinard seront formés dans les Principaux Centres de la Province, du Canada, des Etats-Unis, etc. Toute personne, portant le nom de Pinard, désireuse de collaborer avec notre Comité, et voulant former un Comité dans la Ville où elle demeure peut communiquer immédiatement avec nous: Le Comité Central des Fêtes Pinard 1953" est situé à 88 rue Caron, Québec.

Vente Annuelle d'Aubaines
Chez PAQUETTE
Commerçant Samedi' le 19 Janvier

35 COMPLETS assortis, surtout de tweed —
En Vente à .... $ 14.95
LA MEILLEURE AUBAINE ! En laine pure teintée, worsted.
Prix Régulier $59.50 — EN VENTE A .... $ 39.50
PANTALONS en Tweed ou Worsted. Prix Régulier $10.00
En Vente à .... $ 4.95
Rebords de complets ou de pantalons ajustés gratis
CHEMISES unies blanches ou rayées — quelques-unes un peu détériorées, Prix Régulier $5.50 — EN VENTE A . $ 1.98
CRAVATES de SOIE, Large Assortiment, Prix Régulier $2.00
En Vente à .... $ 0.89
PANTOUFFLES et SOULIERS de TOILETTE. Prix Rég. $11.50
En Vente à .... $ 1.98
VESTONS de SPORT. Prix Rég. $19.00 — EN VENTE A .. $ 4.95
50 PALETOTS D'HIVER. Prix Régulier $49.50 — EN VENTE A
$ 12.95 et quelques-uns à $ 29.50
Stock complet de PATINS et de BOTTINES de SKI — En Vente à 25% du Prix Régulier !
GANTS de PURE LAINE de toutes grandeurs. En Vente à $0.98
75 PALETOTS D'HIVER. Prix Rég. $65.00. EN VENTE A $ 39.50

PLUSIEURS AUTRES Articles sont aussi EN VENTE !

AMUSEZ-VOUS Paquets mystérieux à $0.98 Valeur assurée!

Aucun échange ou remise accordé sur ces Aubaines

En venant tôt vous profiterez de la Vente d'Aubaines chez

J. T. Paquette & FILS Limitée
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641